

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Ibn Badis - Mostaganem -

Faculté des langues Etrangères

Département de français



Mémoire de fin d'étude pour l'option du diplôme de master

Option : Didactique des langues étrangères

Thème :

L'usage des documents iconographiques dans le développement de la compétence d'expression orale chez les apprenants de 2^{ème} année secondaire. Lycée Mohammed khemisti à Mostaganem.

Le rapporteur :

M. Benhallou Amine.

Réalisé par :

M^{me}. KINANE DAOUADJI Yamina.

Membres de jury:

Présidente: M^{me} Maghraoui.

Examinatrice : M^{me} Benbouziane.

Année universitaire: 2019/ 2020.

Remerciements

Nous remercions le bon Dieu qui nous a aidé à réussir dans nos études et nous a donné le courage pour accomplir ce travail.

*Nous tenons à remercier infiniment notre encadreur « Mr **BENHALLOU Amine** » pour ses orientations et ses conseils.*

*Aussi, nous remercions profondément la responsable de la spécialité « **Mme BENSACKET Malika** » pour son aide et ses conseils.*

*Nous remercions le collectif administratif de l'établissement dans lequel nous avons mené notre enquête : « Le lycée Mohammed **KHEMISTI** » à Mostaganem, pour leur bon accueil.*

Toute notre gratitude et remerciements aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce Modeste travail de recherche

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

À mon père : Mohammed, mon premier enseignant qui m'a appris à affronter les moments difficiles de la vie et à savoir profiter des meilleurs. Que son âme repose en paix.

*À l'être le plus cher qui me reste sur terre, ma source d'amour et de douceur **ma mère** :*

***Malika** qui m'a toujours soutenue et épaulée
que Dieu la garde et la protège.*

*Mes frères : **Hamou, Slimane**, leurs femmes et leurs enfants ainsi que les petits anges :*

Anfel, Chaima et Khalil

*À ma sœur **Lila**, son mari **Kader** et leurs enfants.*

*À mes chères amies : **Norhene, Hamida, Khahadija, Racha, Ikram,***

Maroua, Amel et Hala.

À tous mes proches

À toute personne chère à mon cœur.

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale.....1

Premier chapitre : Autour de la notion de l'iconographie.....5

1. Introduction.....	5
2. Définition de L'oral	5
3. L'oral à travers les méthodologies d'enseignement.....	6
3.1. La méthodologie traditionnelle (grammaire- traduction).....	6
3.2. La méthode directe.....	6
3.3. La méthode audio orale.....	7
3.4. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV)	7
3.5. L'approche communicative.....	8
3.6. L'approche par les compétences	8
➤ La compétence orale:	9
➤ La compétence de compréhension orale:	9
➤ La compétence d'expression orale:.....	9
4. L'enseignement de l'oral à travers les documents authentiques	10
5. Définition des documents authentiques	11
6. Les documents iconographiques	12
6.1. Définition	12
6.2. Les formes des documents iconographiques.....	13
• Le dessin.....	13
• Le schéma.....	13
• La gravure.....	13
• L'estompe	13
• La carte postale.....	14
6.3. Les fonctions de communication du document iconographique.....	14
6.4. Comment exploiter un document iconographique	15
➤ La première étape : l'identification du document :	15
➤ La deuxième étape : la description du document :	15
➤ La troisième étape : le commentaire :	15
7. Conclusion partielle:	15

Partie II.....	16
Les documents iconographiques dans le manuel scolaire de la 2 ^{ème} année secondaire.....	16
1. Introduction.....	17
2. Les documents iconographiques dans le manuel de 2 ^{ème} AS	17
2.1. Les documents iconographiques dans la séquence 03 de Projet	17
2.2. L'analyse des documents illustrés dans le manuel de 2 ^{ème} AS.....	20
❖ Le document iconographique n 01(page33).....	20
❖ Le document iconographique n 02(page34).....	21
❖ Le document iconographique n 03(page 35).....	22
❖ Les documents iconographiques n 04 et 05(page 48)	23
❖ Le document iconographique n 06(page49).....	24
3. Discussions générale	25
4. Présentation de l'enquête par questionnaires	25
4.1. Présentation du lieu de l'enquête	25
4.2. Présentation des questionnaires.....	25
4.3. Description du questionnaire destiné aux enseignants.....	26
4.4. Description du questionnaire destiné aux apprenants :	26
➤ L'introduction :	26
➤ Les questions principales :	26
5. L'analyse des données recueillies	27
5.1. Les documents iconographiques vus par les enseignants.....	27
5.2. Interprétation des résultats	35
5.3. Les documents iconographiques vus par les apprenants.....	35
5.4. Interprétation des résultats	43
6. Les documents iconographiques en classe de français.....	44
6.1. Description des séances.....	44
6.2. Interprétation	49
7. Conclusion partielle	49
Conclusion générale.....	51
Bibliographie.....	54

Annexes

Résumé

Introduction générale

Introduction

Dans un monde dominé par le phénomène de la mondialisation, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est au sommet des préoccupations de chaque pays, dans l'aspiration de former de futurs citoyens ouverts sur l'univers, qui ne peut se faire sans la connaissance et la maîtrise de plusieurs langues.

Dans ce contexte, l'Algérie, en tant que pays francophone, a mis en œuvre tous les moyens pour développer la qualité de l'éducation et assurer un bon apprentissage de français. Pour cela, en 2002, les responsables du système éducatif algérien ont constaté la nécessité d'adapter une nouvelle réforme éducative convenable aux besoins communicatifs des apprenants, tout en intégrant les nouvelles approches qui ont pour objet de mettre en valeur l'oral afin de développer la compétence communicative des élèves .

De ce fait, l'oral est devenu dans les classes de FLE, notamment pour les niveaux avancés, le moyen qui permet aux apprenants de développer leur compétence de communication langagière, ceci facilite leur prise de parole soit à l'intérieur ou en dehors de la classe. Afin d'assurer une bonne maîtrise de l'oral, l'enseignant utilise des supports authentiques, qui renvoient à des situations issues de la vie quotidienne de ses apprenants.

Le champ de la didactique de l'oral est si vaste, et celui des documents authentiques l'est autant. En effet, beaucoup de recherches ont été réalisées sur la relation qui existe entre ces deux notions : l'oral et les documents authentiques. Nous nous sommes inspirés de ces travaux pour mener une expérimentation sur un genre peu connu des documents authentiques qui sont les *supports iconographiques*. Ces derniers constituent des représentations graphiques sous différentes formes (images, tableaux, schémas graphiques,...) qui vont permettre aux apprenants l'accès à la compréhension de différents documents en langue cible (L2).

Le choix de ce thème démontre notre intérêt pour l'enseignement/l'apprentissage de l'oral en Algérie en FLE car cette faculté

langagière est très importante dans tous les domaines, l'aisance orale, et la faculté de communiquer et d'argumenter oralement est un facteur essentiel de réussite socioprofessionnel. Alors, acquérir une compétence communicative fait partie des objectifs majeurs en classe de FLE.

Notre objectif à travers cette recherche est de présenter les documents iconographiques, qui semblent être méconnus par la plupart des apprenants, malgré leur grande importance.

Pour cela, nous allons essayer, tout au long de notre travail, de démontrer l'utilité et l'efficacité de ce genre de supports dans le développement de la compétence orale chez les apprenants de 2AS, tout en répondant aux questions suivantes :

1- Les documents iconographiques, peuvent- ils développer la compétence d'expression orale chez les apprenants de 2AS ?

2- Comment s'effectue le choix d'un support iconographique ? Et comment peut-on l'exploiter en classe de 2AS ?

3- Les documents iconographiques proposés dans la séquence 03 du projet 01 du manuel scolaire de 2AS, sont-ils adéquats et motivants ?

Pour pouvoir répondre à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

-Les documents iconographiques pourraient développer la compétence orale chez les apprenants dans la mesure où l'enseignant fait le bon choix des documents et met en œuvre des stratégies propices.

- Un support pourrait être choisi en fonction de l'âge des apprenants, leur compétence cible et leur motivation. Les documents iconographiques pourraient être exploités comme supports authentiques, convenables à un niveau avancé (2AS), pour faire le cours ainsi que les activités d'expression orale.

Les documents iconographiques proposés dans la séquence 03 du projet 01 du manuel scolaire de la 2^{ème} AS devraient permettre aux apprenants d'être actifs, de s'exprimer, de commenter et de donner leurs points de vue.

Introduction générale

Afin de vérifier la validité des hypothèses émises ci-dessus, nous allons mener une enquête au niveau des lycées. Durant cette investigation, nous allons réaliser des séances d'observations dans des classes de 2AS, puis nous allons distribuer des questionnaires aux enseignants et aux apprenants.

Notre travail de recherche sera divisé en deux chapitres; le premier chapitre sera réservé, dans un premier temps, à la présentation des multiples définitions et des conceptions que nous pouvons rencontrer tout au long de notre recherche, et qui sont en relation avec le thème traité.

Concernant le deuxième chapitre, il sera consacré à l'analyse d'une partie de manuel de 2AS : la séquence 03 du Projet 01 (Commenter des représentations graphiques et /ou iconiques) afin de savoir si les documents iconographiques proposés sont vraiment pertinents et motivants. Après, nous nous intéresserons à l'analyse des données et des remarques recueillies durant notre enquête. Enfin, nous allons proposer une conclusion dans laquelle nous allons récapituler les résultats auxquels nous aurons abouti.

**Partie I:
Autour de la
notion
d'iconographie**

1. Introduction

Tout enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère passe d'abord par l'oral. Cette face de la langue (l'oral) fait l'objet d'étude de plusieurs chercheurs, les didacticiens s'y intéressent également. Ce premier chapitre est consacré dans un premier temps, à la définition des principaux concepts et notions autour du thème de la recherche, tels que l'oral, les documents authentiques et le document éconographique.

2. Définition de L'oral

L'oral est une activité que l'être humain exerce dans la vie quotidienne pour transmettre ses idées, ses sentiments, ses points de vue, ... etc. Si on parle de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, on y trouve l'oral au centre, car l'apprentissage d'une langue ne peut se faire sans l'installation de la compétence orale. Enfin, l'oral est le fil conducteur de l'activité réflexive dans le milieu scolaire et extrascolaire.

L'oral désigne le fait de parler et de communiquer avec autrui, selon Mohiédine (2009) : « *Communiquer c'est savoir prendre ou donner la parole, enchaîner de manière cohérente avec le discours de l'autre, etc. ; mais c'est aussi être capable, en fonction d'objectifs de communication, de négocier avec l'autre le sens d'un énoncé, d'une idée ou d'une opinion pour arriver ensemble à une compréhension mutuelle* ». (Mohiédine, 2009, p. 26).

Nous parlons donc pour négocier avec l'autre, afin de transmettre nos idées et d'arriver à se faire comprendre tout en respectant la parole de l'autre. En effet, dans une classe de langue nous avons deux activités qui sont très importantes : l'oral et l'écrit. Ces deux activités représentent les deux canaux pour réaliser la communication. Ces deux faces de la langue sont inséparables parce que tout ce qui est écrit transmet la parole.

3. L'oral à travers les méthodologies d'enseignement

Dans le cadre de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, le statut de l'oral a évolué en fonction des différentes théories et méthodologies d'enseignement qui se sont succédées à travers l'histoire.

3.1. La méthodologie traditionnelle (grammaire- traduction)

Cette méthodologie est apparue au début de 18^{ème} siècle. Elle était fondée sur le principe de former des élèves qui savent lire et traduire les beaux textes littéraires. Selon Rosier(2002) :« *l'histoire de la didactique montre le mépris de la méthode grammaire- traduction envers l'oral, toujours rangé du côté spontané, du ludique, de l'expression débridée, source de chahut* »(Rosier, 2002, p.87).

L'oral dans cette méthode: «*était minoré ou bien placé au second plan ; il ne se manifeste en classe que lorsqu'il s'agit de quelques exercices grammaticaux, de récitation ou d'une lecture à haute voix, c'est-à-dire que sa place est limitée selon les besoins de la langue écrite*» (Seara,2001,p.02).

3.2. La méthode directe

Apparue à la fin du 19^{ème} siècle, cette méthodologie : «*refuse la traduction, plonge l'élève dans un « bain de langue » et met l'accent sur l'expression orale*». (Robert, 2002, p.121).

En rupture avec la méthodologie précédente (traditionnelle), la méthodologie directe se base essentiellement sur l'oral et met l'écrit au second plan. La définition de Schweitzer (1904) illustre bien le rôle fondateur de cette méthode : «*La méthode directe est celle qui enseigne les langues sans l'intermédiaire d'une autre langue antérieurement acquise. Elle n'a recours à la traduction ni pour transmettre la langue à l'élève, ni pour exercer l'élève à manier la langue à son tour. Elle supprime la version aussi bien que le thème*». (Schweitzer , 1904, p.29).

L'enseignement de l'oral a pour objet l'acquisition de vocabulaire courant et l'étude de la prononciation. La méthode directe exige une bonne maîtrise de la langue ; l'enseignant est appelé à utiliser dès la première leçon la langue étrangère et interdit tout recours à la langue maternelle. Ce règlement a provoqué des problèmes de pratique pour les enseignants comme pour les élèves, ce qui a mené à son achèvement.

3.3. La méthode audio orale

Elle est apparue durant la deuxième guerre mondiale comme une méthode de l'armée vue la nécessité de l'armée américaine d'apprendre rapidement les langues étrangères, puis, au milieu des années 50, elle est devenue une méthode destinée pour l'apprentissage des langues.

C'est une méthode qui part du principe skinnerien « *stimulus-réponse* ». Comme le confirme Seara (2001):«*l'apprentissage de la langue se fait d'une manière mécanique. En cours de langue, l'enseignant propose des dialogues de la langue courante, élaborés d'une façon rigoureuse et enregistrés sur des magnétophones ; les élèves doivent mémoriser ce qu'ils ont entendu avant même de comprendre les sens des phrases ou connaître leurs fonctionnements grammaticaux*».(Seara , 2001 ,p.08).

3.4. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV)

Apparue dans les années 1960, la méthode SGAV est venue pour renforcer la puissance de l'oral et le rendre prioritaire. Ce qui caractérise cette méthode est l'intégration de l'image et son association avec le son, ce qui a donné lieu au support vidéo. Ce genre de support s'exerce par des moyens verbaux et non verbaux qui interviennent dans la communication orale et qui facilite la compréhension pour les élèves. Mais, elle manquait toujours en matière d'authenticité. Selon Berard cette méthodologie a été critiqué sur plusieurs aspects parmi lesquels nous trouvons: « *le type de langue, mais surtout les caractéristiques de la communication proposée dans les dialogues sont très éloignés de la réalité* »(Berard, 2003, p.12).

De ce fait, la méthode SGAV a cédé sa place à l'approche communicative qui va donner une nouvelle vision à l'enseignement des langues.

3.5. L'approche communicative

Elle est apparue vers les années 1970 pour marquer la rupture avec les anciennes méthodologies. Pour Berard (2003) :« *C'est une mosaïque de plusieurs théories comme le constructivisme et cognitivisme qui sont la base de plusieurs théories d'apprentissage* »(Berard, 2003, p.12). Elle met l'apprenant au centre des préoccupations et le considère comme un acteur autonome. Cette approche a pour objet de développer la compétence de communication, c'est-à-dire former des apprenants qui peuvent communiquer en langues étrangères. L'enseignant n'est plus un maître de savoir mais un guide qui oriente les apprenants et les prépare à la participation dans des situations de communication plus proches de leur vie quotidienne, autrement dit « *authentiques* ».

Dans cette approche on vise à développer les quatre compétences : compréhension orale/expression orale, compréhension écrite/expression écrite, ce qui revalorise l'oral et le place au même niveau que l'écrit.

3.6. L'approche par les compétences

C'est un prolongement de l'approche communicative. Elle est intégrée dans le système éducatif algérien depuis 2002. D'après Xavier et Benbouzid (2006), avec cette approche :« *on cherche aujourd'hui à développer les compétences de l'élève, pour qu'il puisse agir de manière efficace dans ses études, dans son milieu et plus tard, dans sa vie professionnelle*»(Xavier et Benbouzid,2006,P.18).

Donc, cette approche vise à installer, en classe de langue, un enseignement/apprentissage tourné vers l'acquisition d'une compétence communicative à l'écrit, qu'à l'oral.

Ce bref historique nous donne une idée sur la place qu'occupait l'oral à travers les différentes méthodologies. Nous allons, à présent, nous focaliser sur cette compétence en essayant d'aborder ses différentes composantes.

4. Les différentes composantes de l'oral

➤ **La compétence orale:**

En didactique, on parle de compétence orale qui comprend deux habilités : la compétence de la compréhension orale et la compétence de l'expression orale.

➤ **La compétence de compréhension orale:**

La compétence de compréhension orale est la mise en contact entre l'apprenant et le support proposé (audio ou audio-visuel); afin d'interpréter le message entendu et permettre à l'enseignant, par la suite, de travailler sur les contenus phonétiques (accent, son,...), le contenu lexical (le champ lexical), le contenu morphosyntaxique (l'intonation), le contenu méthodologique (le non verbal) et le contenu socioculturel pour que l'apprenant puisse distinguer le contexte relatif à chaque situation de communication.

➤ **La compétence d'expression orale:**

Cette compétence constitue un besoin nécessaire pour pouvoir communiquer oralement dans diverses situations et dans divers domaines surtout avec la mondialisation. Sorez (1995) estime que « *s'exprimer oralement, c'est de transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole, comme moyen de communication* ». (Sorez,1995,p.41).

En situation de classe, l'expression orale se présente sous forme d'interaction entre enseignant et apprenant et même entre apprenant et apprenant. Selon Suffys(2000): « *l'oral en classe se manifeste sous la forme des interactions langagière nécessaires à l'apprentissage, ou la forme plus codée de la parole attendue, heurte de plein fouet la morale et la norme [...].L'oral plonge celui qui parle dans l'immédiat et l'instantané. Tout se passe en direct, très souvent en urgence* » (Suffys, 2000, p.29).

L'enseignant est censé faire habituer ses apprenants à prendre la parole. Cela les aidera à comprendre et à maîtriser l'outil linguistique et à manipuler facilement cette langue. Pour aboutir à l'objectif de former des apprenants

capables de communiquer oralement, des activités de production orale doivent être mise en place ; l'enseignant doit choisir des activités qui peuvent aider et motiver l'apprenant en s'appuyant sur des supports adéquats et du matériel qui facilitent cette acquisition, comme l'estime Tardy(2013): *«l'essentiel de l'activité d'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités ...»*(Tardy,2013,p.10).

Il existe plusieurs genres d'activités d'expression orale telle que l'exposé oral, le débat, l'interview, l'entretien, les jeux de rôle, les scènes théâtrales,...etc. Ce sont des activités interactives qui se font en groupe, en plus de certains qui se réalisent individuellement comme la description des images, le commentaire des documents iconiques, évoquer des histoires vécus, faire des comptes rendus, la récitation,...etc.

Dans cette recherche, nous nous intéressons à l'utilisation des documents iconographiques en cours de FLE, pour développer la compétence orale des apprenants. Dans la partie qui suit, nous allons donc, tout d'abord, définir le document authentique et aborder ensuite les documents iconographiques.

4. L'enseignement de l'oral à travers les documents authentiques

Telle qu'il existe une variété d'activités, il existe aussi une variété de supports, les anciennes méthodologies d'enseignement s'appuient sur des supports fabriqués ou des écrits littéraires pauvres en matière d'authenticité. Avec l'introduction de l'audio-visuel (la méthodologie SGAV) et grâce à l'apparition de l'image, l'aspect authentique des documents d'enseignement a commencé à avoir une place primordiale. (Puren, 1988). Les documents authentiques sont favorisés dans le processus de l'enseignement/apprentissage avec l'apparition de l'approche communicative et occupe jusqu'à présent cette place privilégiée.

5. Définition des documents authentiques

Cuq et Gruca (2003) expliquent dans leurs définitions que les documents authentiques sont différents des documents didactiques, car ils sont à l'état brut et ne sont pas conçus à l'origine pour la classe, mais ils sont introduits dans cette dernière pour des objectifs pédagogiques. Pour Besse(1984), le document authentique : *«Doit être un échantillon prélevé au sein des échanges ayant réellement eu lieu entre les natifs de la langue enseigné/apprise et donc être conforme à leurs pratiques langagièrre authentiques, il doit correspondre aussi précisément que possible aux intérêts et préoccupations des étudiants».* (Besse,1984,p.42).

Cette citation insiste sur la nécessité d'adapter des supports motivants et en relation avec les préoccupations des apprenants et surtout présentant des échanges réels entre natifs.

Tagliante (2006) estime que : *« les documents sonores authentiques sont utilisés dès le début de l'apprentissage, dès la leçon zéro. La prise de contact avec la langue cible, parlée par différents locuteurs natifs, est immédiate ».*(Tagliante,2006,p.99).

D'après cette citation, nous pouvons comprendre que les documents authentiques dits sonores doivent être mis en œuvre, utilisés et exploités au début des apprentissages de la langue étrangère, pour faciliter l'apprentissage aux jeunes apprenants et pour mieux améliorer leurs niveau, parce qu'ils seront confrontés à des situations concrètes comme parler avec des natifs.

Dans l'enseignement des langues étrangères, particulièrement en classe de FLE, les documents authentiques renvoient à l'ensemble des supports à exploiter en situation de classe dans les activités d'enseignement ; comme indique Chenaru (2013), ces documents peuvent être :

-Sonores (audio oral ou audio-visuel): interview, théâtre, extrait d'un journal télévisé, chanson,...etc.

- *En format papiers (écrit)*: lettre administrative, notice, extrait d'une presse, les poèmes et aussi les documents iconographiques. (Chenaru ,2013,p.133)

Ces supports sont produits par des natifs de la langue enseignée/apprise en vue d'amener l'apprenant à acquérir la compétence communicative. Nous rappelons que la présente recherche s'intéresse exactement à un de ces supports authentiques écrits qui est le document iconographique que nous allons définir dans ce qui suit.

6. Les documents iconographiques

6.1. Définition

Selon le dictionnaire Larousse(2009), « *l'iconographie* » vient du mot grec "*eikon*" qui signifie "*l'image*". C'est un ensemble de représentations figurées ou d'illustrations d'une publication.

De ce fait, les documents iconographiques désignent les dessins originaux, les gravures et estampes, affiches illustrées, carte postales, figurations graphiques, photographies et d'autres documents offrant des figurations de personnes, d'objets, des monuments ou de sites quel que soit le procédé employé. A propos de l'importance de ces derniers en classe, Eco (1992) explique que : « *Les diverses composantes, linguistique, socio pragmatique et culturelle son travaillées sur les éléments de langage de l'image, iconique et/ou iconographique*». (Eco,1992, p.129).

Ces documents permettent, « *à travers l'observation qui en fait, de dégager des idées, de poser des hypothèses, de construire des savoirs*»(Ollivier,1992,p.226). Ils peuvent être exploités en classe pour réaliser diverses activités, soit pour la compréhension ou la production, soit à l'écrit ou à l'oral, l'enseignant peut demander à ses apprenants de les décrire, les analyser ou les commenter en fonction de l'objectif visé.

6.2. Les formes des documents iconographiques

La notion de document iconographique recouvre plusieurs types d'images. Parmi lesquels nous définissons les suivants :

- **La photographie:** selon Druin(1987), la photographie est l'image « *la plus proche de l'observation qu'on aurait pu faire d'un objet, la plus fidèle à l'objet concret tel qu'il existe réellement* ». (Druin,1987, p.04).

Autrement dit, la photographie est le support le plus authentique qui montre la réalité de l'objet.

- **Le dessin:** Roux (2010), définit le dessin comme une technique consistant à tracer sur une surface plane, des traits destinés à donner une représentation plus ou moins exacte de la réalité. C'est une représentation grâce à un crayon, un pinceau, une plume.

- **Le schéma:** selon le dictionnaire le Robert, le schéma est défini comme une représentation simplifiée de quelque chose sous la forme d'un dessin d'un objet, visant à expliquer sa structure générale ou son fonctionnement. (le Robert, 2000, p.408).

- **La gravure :** elle désigne l'art de graver une surface dure pour obtenir une œuvre graphique (ibid: 208).

- **L'estampe :** le terme « estampes » définit l'image obtenue par différents procédés de production à l'aide d'une matrice, ainsi que ces procédés eux même.

Les procédés dits « en relief » (taille d'épargne) qui apparaissent en premier : gravure sur bois puis linogravure beaucoup plus tard.

- les procédés dits « en creux », ou gravure proprement dite, (taille douce) de taille directe (burin, pointe sèche, manière noire), ou indirecte, par l'action d'un acide (eau-forte, aquatinte...).

- les procédés dits « à plat » : lithographie et sérigraphie.

On pourrait y ajouter le monotype qui, à la différence des autres procédés, ne produit qu'une seule épreuve, ou encore les procédés numériques apparus tout récemment.

L'estampes remplit certain nombre de fonctions qui peuvent être documentaire (illustration de livre, revue, dessin de presse), religieuse (dessin pieuses), politique, pédagogique et créative. (http://www.bnf.fr/documents/biblio_estampe.pdf).

- **La carte postale** : elle désigne un morceau de papier cartonné rectangulaire est inscrit un message afin qu'il soit envoyé comme instrument de correspondance entre deux personnes.

Les définitions ci-dessus nous font comprendre que les documents iconographiques apportent souvent des messages de leurs producteurs.

6.3. Les fonctions de communication du document iconographique

La communication met en jeu un émissaire, un message et un destinataire. Ces trois éléments basiques de la communication interagissent et remplissent diverses fonctions :

- L'émissaire veut séduire, convaincre, mobiliser, provoquer une réaction ou au moins établir un contact avec le destinataire. C'est que l'on nomme la fonction conative.

Exemples : publicitaire, artiste engagé.

Exemples : cartes, plans, coupes, tableaux statistiques. Il exprime par ailleurs les sentiments, les goûts, les idées de son auteur : on parle à ce titre de fonction expressive.

Exemple: peinture, romantique, caricature,...

Le message s'apparente à la poésie. L'émissaire insiste sur les mots, les phrases, le dessin, la prise de vue : on parle dès lors de fonction poétique.

Exemples : arts plastiques, bande dessinée, photographies d'art.

6.4 Comment exploiter un document iconographique

Beaucoup de personnes rencontrent des difficultés lors de la présentation des documents iconographiques vus leur complexité et leur ambiguïté. Pour cela, il est important de savoir les étapes à suivre afin de rendre la tâche d'interprétation plus facile.

➤ **La première étape : l'identification du document :**

La première chose visée est la détermination de la nature du document (de quoi le document s'agit-il : une photographie, un dessin, un tableau,...), ainsi que l'identification de son origine.

➤ **La deuxième étape : la description du document :**

Dans cette étape, il faut d'abord commencer par décrire ce qui frappe l'œil (les caractéristiques générales), pour ensuite passer à l'analyse du contenu de document (déchiffrement s'il s'agit des graphes, description des personnages ou des choses s'il s'agit d'une photographie, dessin, bande dessinée,...).

➤ **La troisième étape : le commentaire :**

L'objectif visé dans cette étape est de proposer ce que l'auteur a voulu exprimer par son document, pour qu'à la fin on puisse donner un avis personnel sur le document et le sujet traité.

7. Conclusion partielle:

Dans ce chapitre, nous avons effectué un tour d'horizon sur les différentes notions autour desquelles s'articule cette étude. Nous avons défini l'oral : les diverses places qu'il a occupées au sein des différentes méthodologies, et ses différentes composantes. Ensuite, nous avons défini le document authentique en insistant sur ses différentes formes. Enfin, nous avons présenté les documents iconographiques, leurs différentes formes, fonctions et la manière de les exploiter en classe de FLE.

Partie II

Les documents iconographiques dans le manuel scolaire de la 2^{ème} année secondaire

« La théorie nourrit la pratique mais la pratique vient corriger la théorie... »

(Mao Tsé-Toung)

1. Introduction

Dans le cadre de l'élaboration de ce travail de recherche, consistant à connaître l'apport des documents iconographiques dans le développement de la compétence d'expression orale chez les apprenants de 2^{ème} année secondaire, nous avons consacré ce chapitre expérimental à l'analyse du corpus. Dans un premier temps, nous allons nous intéresser aux documents iconographiques présents dans le manuel scolaire de la 2^{ème} AS. Dans un deuxième temps, nous nous livrerons à l'analyse des questionnaires adressés aux enseignants et à ceux destinés aux apprenants de 2AS. Puis, dans un troisième temps, nous nous focaliserons sur l'interprétation des séances d'observations de classes. Enfin nous tâcherons de réaliser une synthèse des résultats auxquels nous serons parvenue au terme de notre enquête.

Cette partie de notre mémoire a pour objectif de recueillir des éléments susceptibles d'apporter des réponses aux questions de recherche que nous avons posées préalablement.

2. Les documents iconographiques dans le manuel de 2^{ème} AS

Cette partie du travail sera consacrée à l'analyse de la place occupée par les documents iconographiques dans le manuel scolaire de 2^{ème}AS. Nous rappelons que notre analyse se limite au projet 01, séquence 03.

2.1. Les documents iconographiques dans la séquence 03 de Projet

Le manuel scolaire de 2^{ème} AS est composé de 223 pages, comportant 13 séquences structurées en quatre Projets. Le tableau¹ ci-dessous présente un récapitulatif du contenu du manuel :

¹ Le manuel scolaire du Français du Deuxième Année Secondaire.

Projets/séquences	Séquence1	Séquence2	Séquence3	Séquence4
Projet 1: « <i>Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque</i> » (de la page 13 à 50).	Présenter un fait, un phénomène, une notion. (page17).	Démontrer, prouver un fait. (page24).	Commenter des représentations graphiques et /ou iconiques. (page33).	
Projet 2: « <i>Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes</i> » (de la page 51 à 85).	Plaider une cause. (page53).	Dénoncer une opinion, un fait, un point de vue. (page64).	Débattre un sujet d'actualité. (page67).	
Projet 3: « <i>Présenter au lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations</i> » (de la page 86 à 151).	Rédiger un Récit de voyage. (page88).	Produire un Texte touristique à partir d'un reportage. (page103).	Rédiger un texte d'anticipation. (page112).	Imaginer et présenter le monde de demain. (page127).
Projet 4: « <i>Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir.</i> (de la page 152 à 198).	Scénariser un texte. (page154)	Elaborer une saynète à partir d'une bande dessinée. (page.172).	Transporter un récit en dialogue. (page174).	

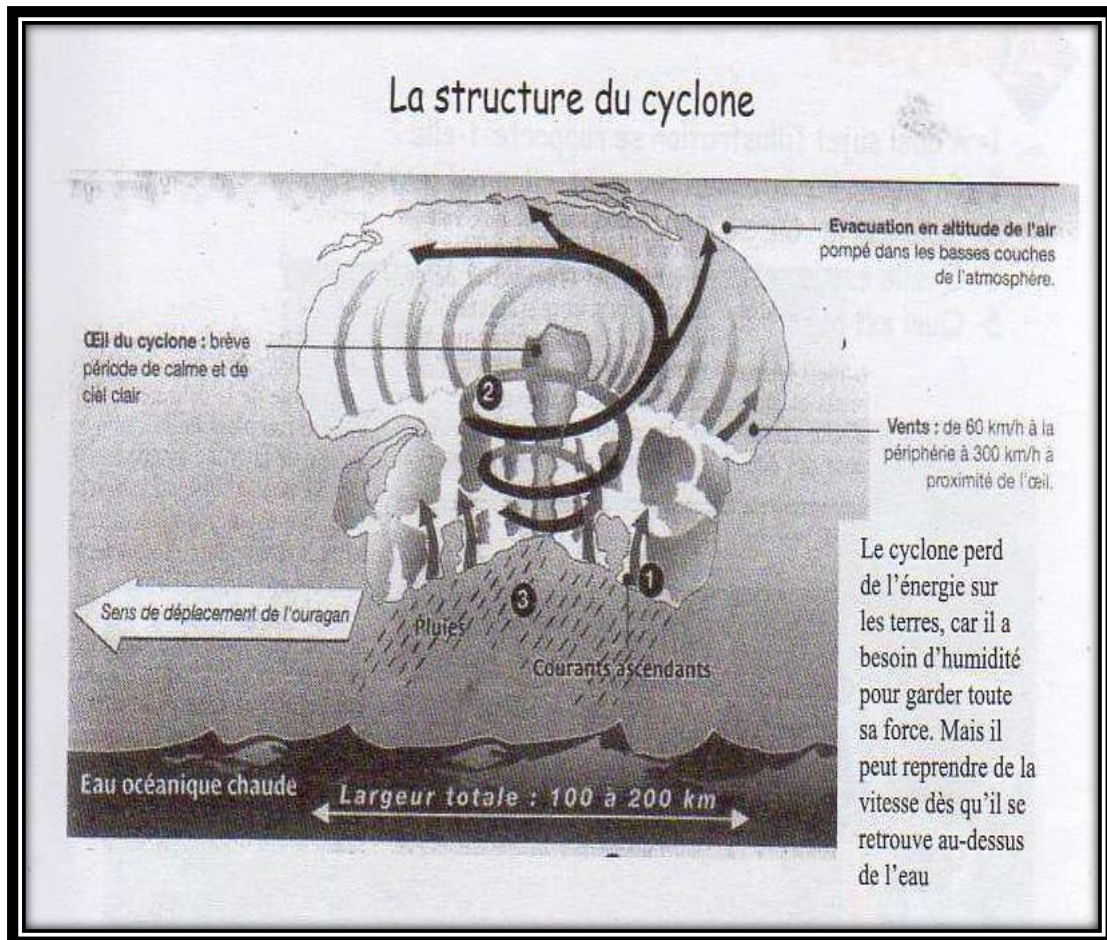
Tableau représente le programme du français de deuxième année

secondaire

Dans ce manuel, on a réservé une séquence à l'étude des documents iconographiques, ces derniers figurent dans le projet1, précisément la séquence3 qui s'intitule, « *Commenter des représentations graphiques et /ou iconiques* ». Durant cette phase d'apprentissage, les apprenants seront amenés à travailler sur des images, des configurations graphiques (les schémas, les tableaux,...) et des supports iconiques (dessins, tableaux de peinture, photographie...) afin de les interpréter et de les commenter. Il nous semble donc important d'analyser les supports proposés lors de cette séquence surtout ceux qui sont liés aux activités d'expression orale.

2.2. L'analyse des documents illustrés dans le manuel de 2^{ème} AS

❖ Le document iconographique n 01(page33)

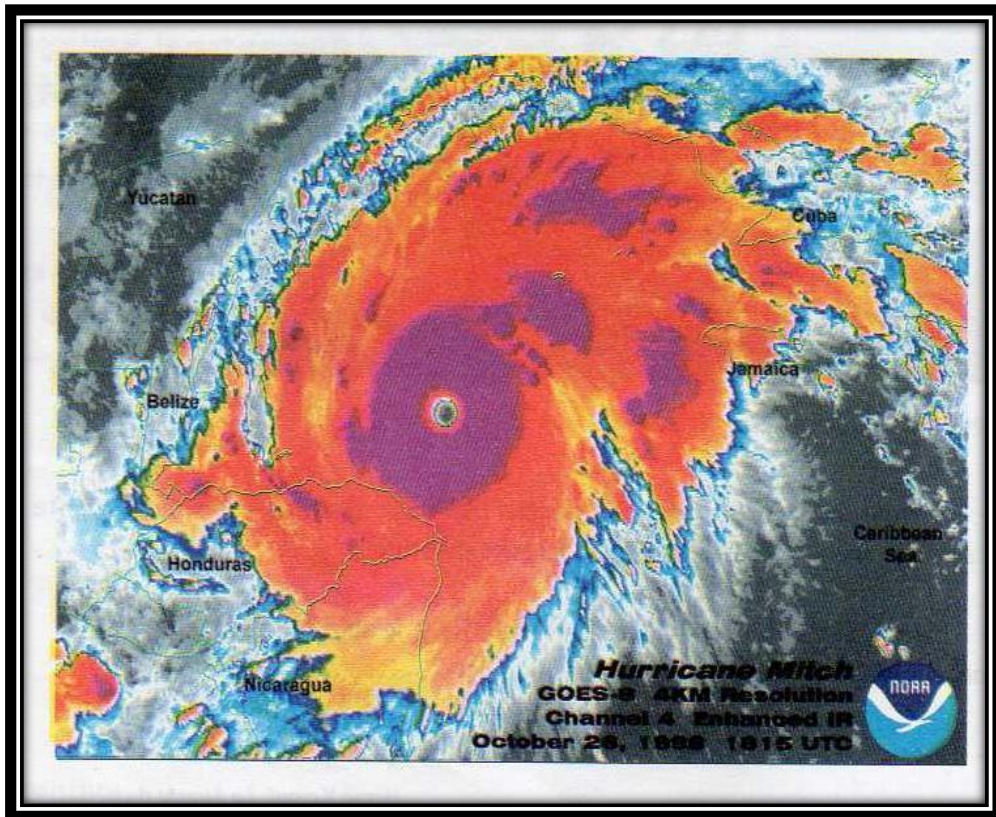


Présentation du document :

Cette image constitue un schéma qui présente la structure du cyclone, il est proposé durant une activité de compréhension. Le support est extrait du journal « *Le Monde* », édité le 07/11/1993. La couleur, le format (un peu petit) et l'écriture (presque illisible) du support lui donne une mauvaise allure. Aussi, il date de l'année 1993, alors que l'approche appliquée dans le milieu éducatif algérien (Approche par les compétences) favorise l'enseignement à partir de supports authentiques d'actualité.

Nous pensons que la composition de ce document ne peut pas attirer l'attention des apprenants et ne les motive pas.

❖ Le document iconographique n 02(page34)



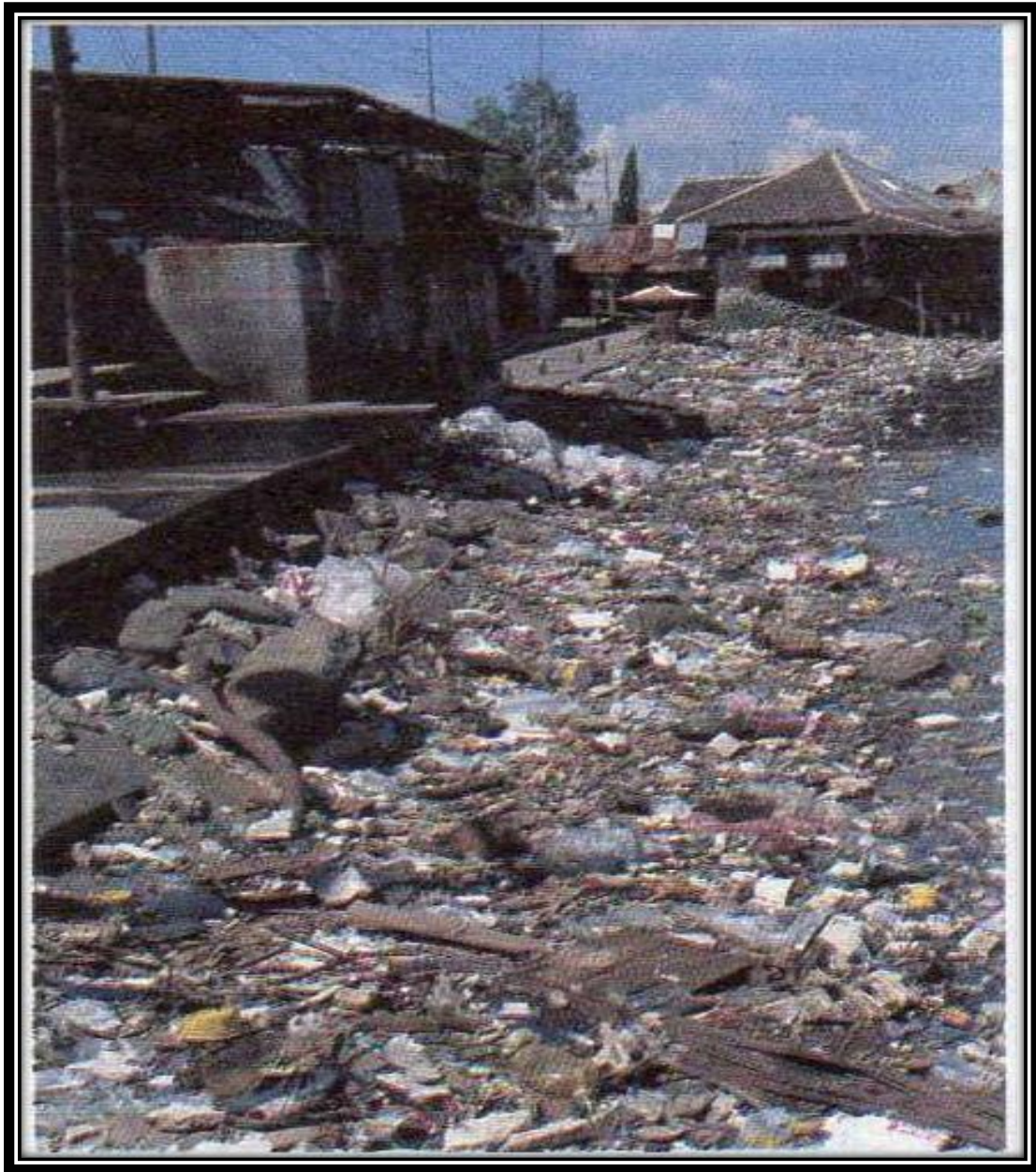
Présentation du document :

Ce document constitue un schéma qui présente l'ouragan Mitch. Il est exploité lors d'une activité d'expression orale.

Le support est en couleur, il contient une écriture illisible et la source est écrite en anglais, ce qui constitue un obstacle pour les apprenants qui ne maîtrisent pas cette langue, et par conséquent ne comprennent pas qu'il s'agit d'un schéma de l'ouragan Mitch. En plus, il date de l'année 1999, ce qui contredit le principe de choix des documents authentiques à exploiter en classe (document actualisé).

En somme, c'est un schéma flou, incompréhensible qui semble inadéquat pour des apprenants qui évoluent à l'ère de la technologie et de l'internet. Nous estimons alors qu'il ne convient pas pour une activité d'expression orale, vu son ambiguïté et sa complexité.

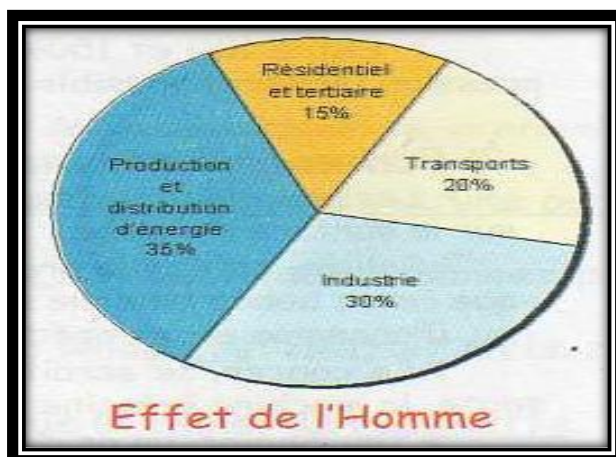
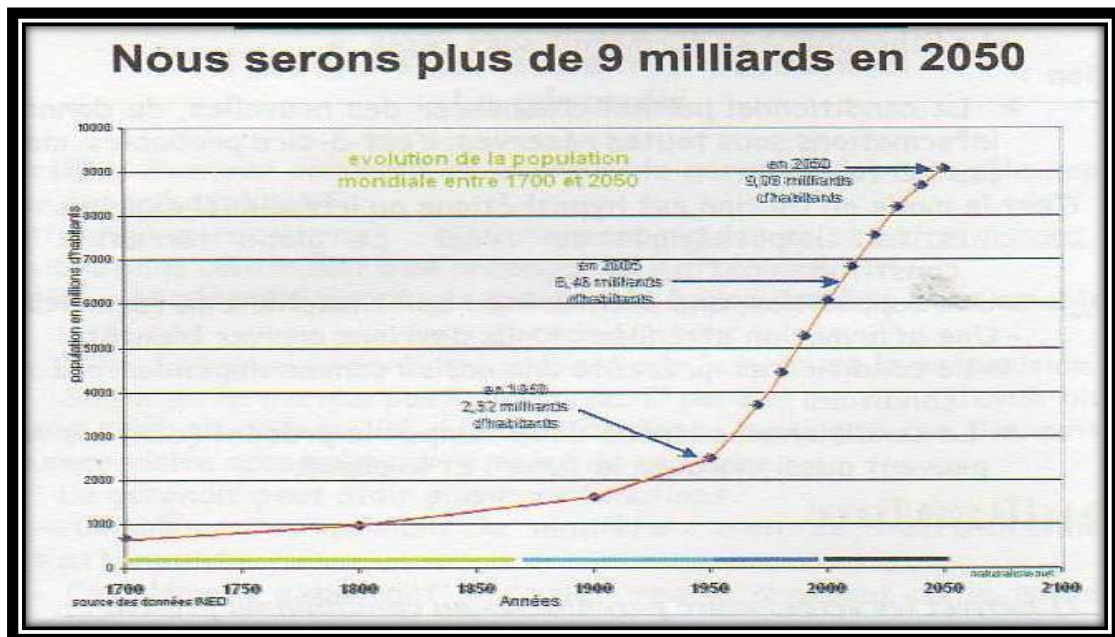
❖ **Le document iconographique n 03(page 35)**



Présentation du document :

Le troisième document représente une petite photographie qui représente la pollution. L'opacité de l'image semble démotiver les apprenants car plus l'image est claire plus elle attirante et compréhensible. Nous pensons donc que ce genre de supports (opaques et flous) n'encourage pas les apprenants à s'exprimer et à prendre la parole.

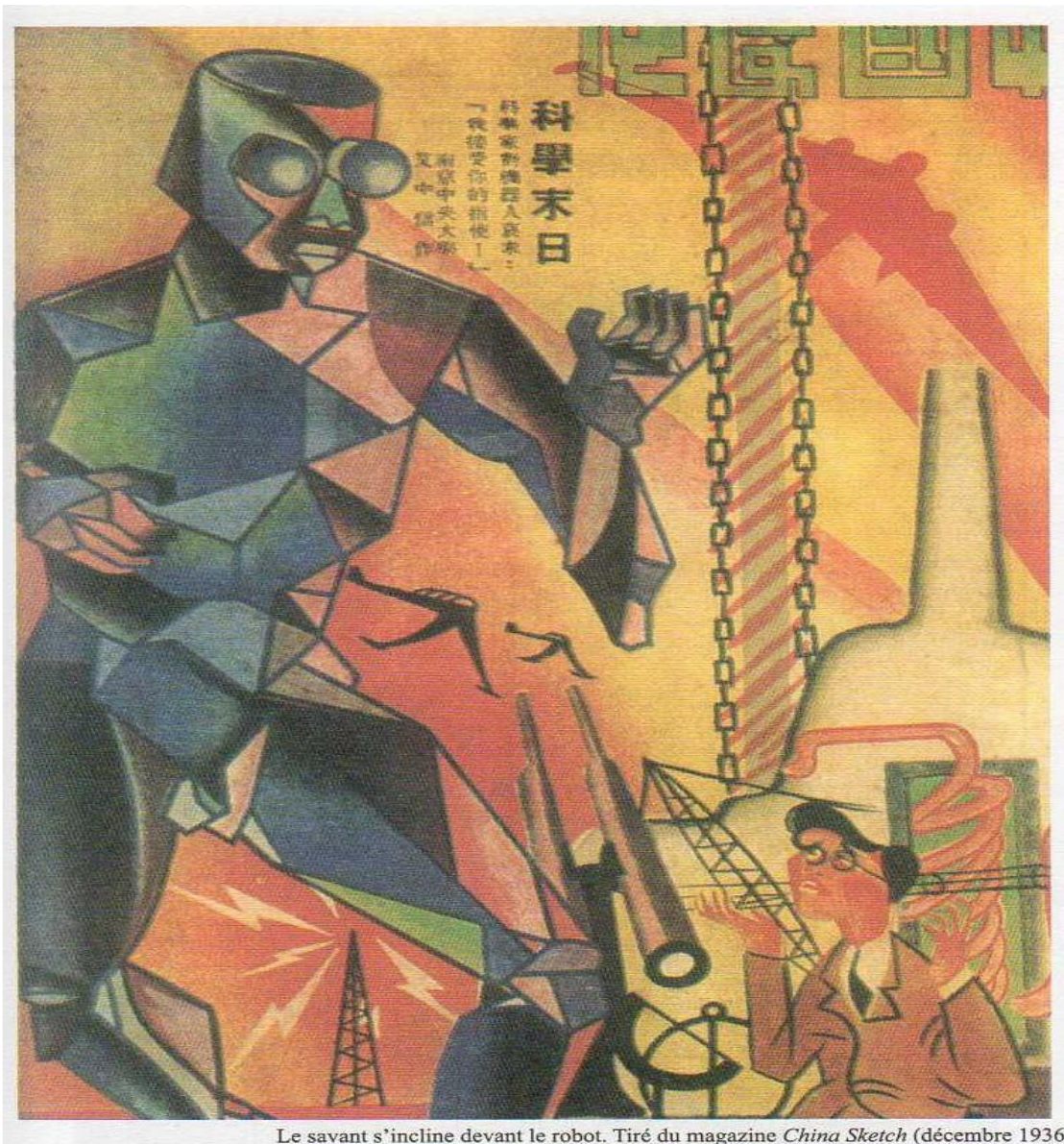
❖ Les documents iconographiques n 04 et 05(page 48)



Présentation des documents :

Cette page contient deux petits graphes : un diagramme en haut de la page et un cercle relatif en bas. La petite surface consacrée à chacun d'eux pose problème car les deux graphes ne sont pas clairs avec une écriture presque illisible, due au format des documents. Donc, ces documents, au lieu de faciliter l'accès au sens et à l'interprétation des données, rendent la tâche plus difficile pour les apprenants qui au lieu de se focaliser sur leurs productions orales vont consacrer autant d'énergie à la compréhension des graphes.

❖ Le document iconographique n 06(page49)



Présentation du document :

Le dernier document iconographique, proposé pour l'activité d'expression orale représente un dessin qui occupe toute la surface de la page. Cette image est tirée du magazine « *China Sketch* », édité en décembre 1936. Comme nous pouvons le remarquer, l'authenticité de support pose toujours problème, étant donné qu'il s'agit d'un document qui remonte 20ème et rien qu'en voyant la date affichée en bas de l'image, les apprenants peuvent se désintéresser de son contenu.

3. Discussions générale

Suite à l'observation de ces documents iconographiques que les concepteurs des programmes ont choisis pour les apprenants de la 2^{ème} année secondaire, nous ne pouvons qu'affirmer que les supports proposés sont minimes en matière de nombre et pauvre en matière de contenu. La plupart de ces supports ne semblent motivants pour les apprenants, car en plus de leur ancienneté ; leur format et leur qualité d'image n'attirent pas l'attention des apprenants et ne suscitent pas d'interactions chez eux.

Il est difficile de croire que des apprenants qui vivent au XXIème, et qui sont entourés, de par tout, par la nouvelle technologie : écrans tactiles, image en 3D, internet .etc., puissent s'intéresser à des documents aussi vieux et si mal représentés.

4. Présentation de l'enquête par questionnaires

4.1. Présentation du lieu de l'enquête

Notre enquête a été effectuée au niveau d'un établissement scolaire de la wilaya de Mostaganem, (lycée Mohamed Khemisti). Toutefois, nous avons eu quelques obstacles concernant l'obtention de l'autorisation d'accès au lycée, ce qui a influencé négativement le déroulement de l'enquête.

4.2. Présentation des questionnaires

Pour bien mener notre recherche, nous avons choisi d'élaborer deux sortes de questionnaires. Un premier adressé aux enseignants de français et le second était destiné aux apprenants de la 2^{ème} année secondaire, de différentes branches (classe de langues, de philosophie et de technique math). Cet outil d'analyse va nous permettre de recueillir divers éléments et différentes réponses susceptibles de contribuer à l'accomplissement de cette enquête.

Les questions proposées dans les deux questionnaires s'articulent autour de la compétence d'expression orale, et l'exploitation des documents iconographiques au sein de ces classes. Elles visent donc à connaître leurs places

dans le manuel scolaire et l'importance de l'emploi de ce type de support dans l'installation de la compétence d'expressions orale.

4.3. Description du questionnaire destiné aux enseignants

Le questionnaire destiné aux enseignants comporte treize (13) questions, nous l'avons distribué à 15 enseignants mais nous n'avons pu récupérer que 12. Les questions qui y figurent sont structurées de la manière suivante :

***L'introduction :**

Cette partie est consacrée à l'identification des questionnés, à savoir le sexe, la qualité de formation ainsi que l'expérience.

***Les questions principales :**

Au début, nous avons opté pour quelques questions d'ordre général concernant la compétence d'expression orale en classe. Puis, et pour plus de détails, nous avons posé des questions qui portent sur les documents iconographiques. À noter que les questions sont ordonnées du simple au plus complexe.

4.4. Description du questionnaire destiné aux apprenants :

Pour les apprenants, nous avons préparé un questionnaire composé de 10 questions que nous avons distribué à 39 apprenants de différentes classes (classe de langues, de philosophie et de technique math). Les questions sont organisées selon l'ordre suivant :

➤ L'introduction :

Dans cette partie, nous avons posé quelques questions afin de recueillir des généralités tel que : le sexe et l'âge.

➤ Les questions principales :

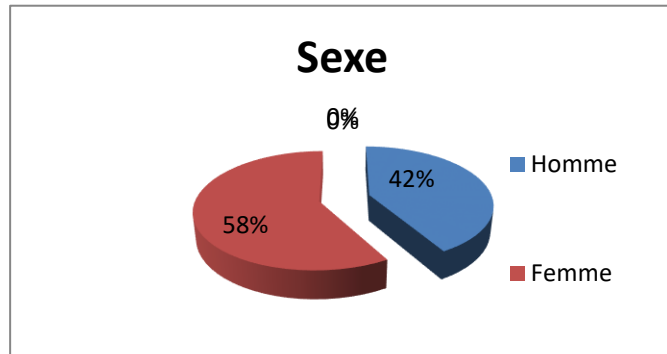
Dans un premier temps, nous avons proposé une série de questions afin de connaître le degré de la maîtrise des apprenants de la compétence de l'expression orale. Ensuite, nous avons sélectionné d'autres questions pour vérifier l'influence des documents iconographiques sur l'enseignement/apprentissage de la compétence d'expression orale chez ces apprenants.

5. L'analyse des données recueillies

5.1. Les documents iconographiques vus par les enseignants

-Question 1 : Répartition selon le sexe.

Sexe	Effectif	%
Homme	05	42
Femme	07	58
Total	12	100 %



-Commentaire :

Les représentations graphiques ci-dessus montrent que le nombre des enseignants de sexe féminin est plus élevé par rapport à celui des enseignants de sexe masculin.

-Question 2 : Diplôme des enseignants.

-Commentaire :

A travers cette question, nous avons recueilli différentes réponses :

-Cinq enseignant(e)s diplômé(e)s d'une licence d'enseignement de l'école supérieure (ENS).

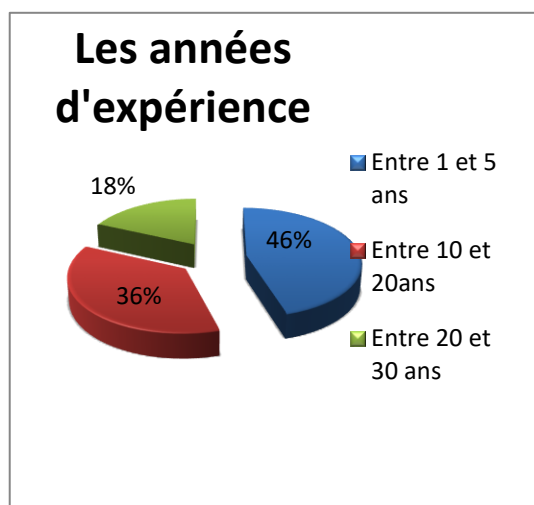
-Quatre enseignant(e)s diplômé(e)s d'une licence en langue française.

-Trois enseignant(e)s diplômé(e)s d'un master en Didactique des langues étrangères

Nous remarquons donc que le taux des enseignant(e)s diplômé(e)s de l'école supérieure est le plus élevé.

-Question 3 : L'expérience des enseignant(e)s.

Les années d'expérience	Effectif	%
Entre 1 et 5 ans	5	46
Entre 10 et 20ans	4	36
Entre 20 et 30 ans	2	18
Total	11	100%

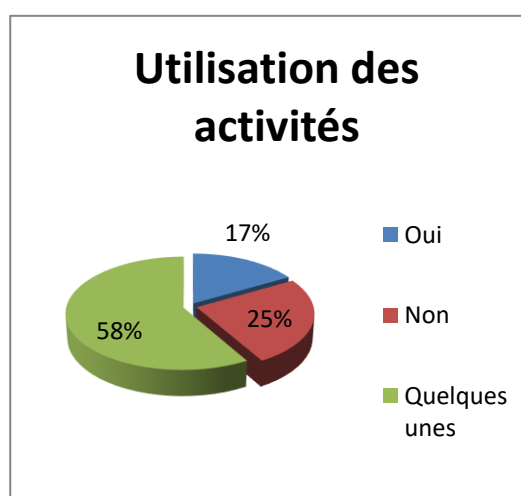


-Commentaire :

Nous remarquons que l'expérience des enseignant(e)s enquêté(e)s varie d'une année à 30 ans, donc le public interrogé est suffisamment expérimenté.

-Question 4 : L'utilisation des activités proposées dans le manuel.

Utilisation des activités proposées dans le manuel	Effectif	%
Oui	2	17
Non	3	25
Quelques-unes	7	58
Total	12	100

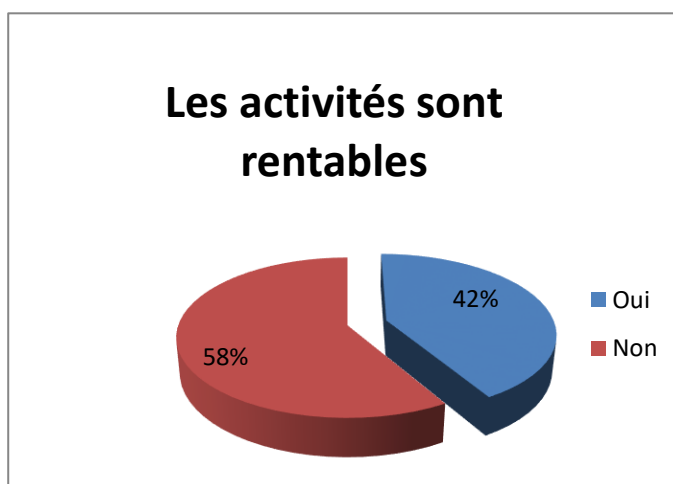


-Commentaire :

Ces graphes montrent que la plupart des enseignants (58%) n'utilise pas toutes les activités proposées dans le manuel mais seulement quelques-uns, et une minorité (25%) déclare qu'elle ne l'utilise guère, tandis que deux enseignant(e)s (17%) affirment qu'ils les utilisent.

Question 5 : Rentabilité des activités.

Les activités sont rentables	Effectif	%
Oui	5	42
Non	7	58
Total	12	100%



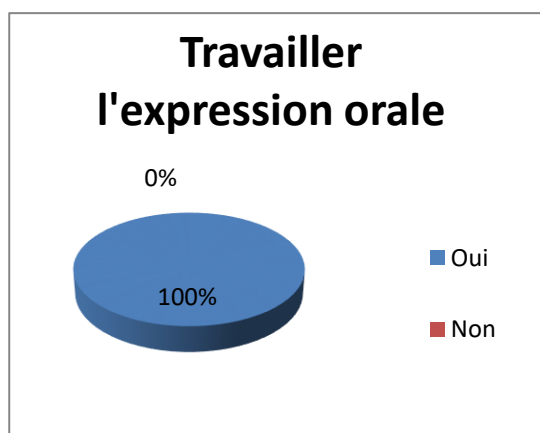
À travers l'observation de ces résultats, nous remarquons que certains enseignants (42%) affirment que les activités proposées dans le manuel répondent aux besoins communicatifs des apprenants, tandis que la majorité affirme que les activités proposées ne sont pas rentables.

Parmi les justifications fournies par les enseignants nous pouvons citer :

- La décontextualisation des activités,
- Les activités ne correspondent pas aux objectifs assignés.

-Question 6 : L'expression orale en classe.

Travailler l'expression orale	Effectif	%
Oui	12	100
Non	00	00
Total	12	100%

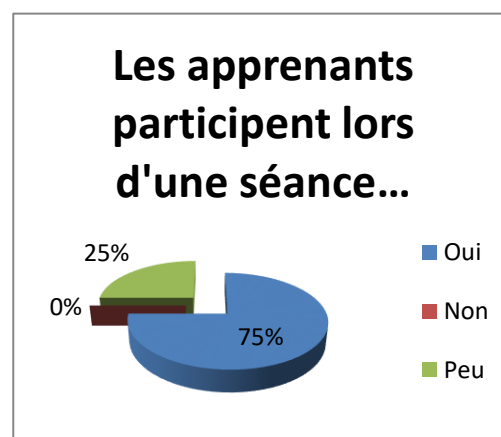


-Commentaire :

D'après ces représentations graphiques, il s'avère que tous les enseignant(e)s travaillent l'expression orale en classe. Les résultats montrent que les enseignants appliquent conformément les programmes assignés, parcequ' avec l'intégration de l'approche par les compétences, les enseignants sont censés œuvrer à l'installation des quatre compétences (compréhension/expression orale, compréhension/expression écrite).

-Question 7 : La participation des apprenants lors de la séance de l'oral.

Les apprenants participent	Effectif	%
Oui	09	75
Non	00	00
Peu	03	25
Total	12	100%

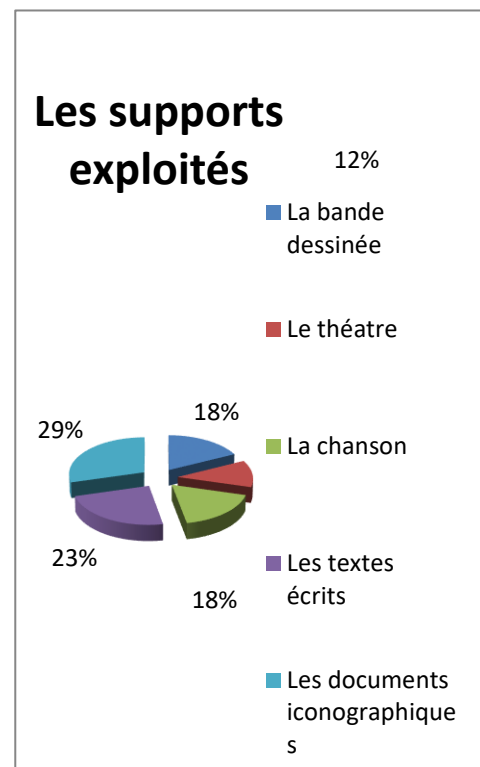


-Commentaire :

Les graphes ci-dessus montrent que la majorité des enseignants confirment que les apprenants s'intéressent lors de la séance d'expression orale, tandis qu'une minorité estime qu'ils n'interviennent que rarement.

-Question 8 : Les supports exploités en cours d'expression orale

Les supports exploités	Effectif	Total
La bande dessinée	03	18
Le théâtre	02	12
La chanson	03	18
Les textes écrits	04	23
Les documents iconographiques	05	29
Total	17	100%



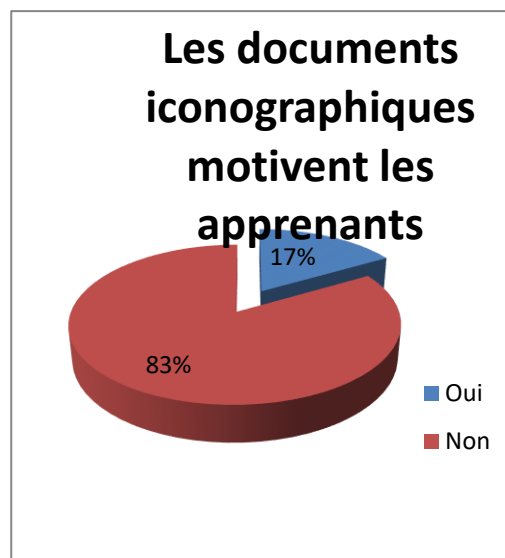
-Commentaire :

Le tableau et le cercle ci-dessus indiquent que les documents iconographiques sont les plus utilisés par les enseignants, tels que : les images, les tableaux, les graphes à commenter etc. ...

Quelques enseignants ont signalé qu'ils utilisent aussi les documents audio- visuel ce qui peut être très rentable, à notre avis, pour développer la compétence orale des élèves.

-Question 9 : L'aspect de "motivation" des documents iconographiques proposés dans le projet 1 du manuel.

Les documents iconographiques motivent les apprenants	Effectif	%
Oui	02	17
Non	10	83
Total	12	100%



-Commentaire :

Ces graphes nous montrent que la plupart des enseignants confirment que les documents iconographiques proposés dans le manuel de 2AS ne motivent pas les apprenants, tandis qu'une minorité estime le contraire.

-Question 10 : Les documents iconographiques utilisés par les enseignants :

Les documents iconographiques utilisés par les enseignants	Effectif	%
Image	04	36
Graphe	02	18
Tableau	03	28

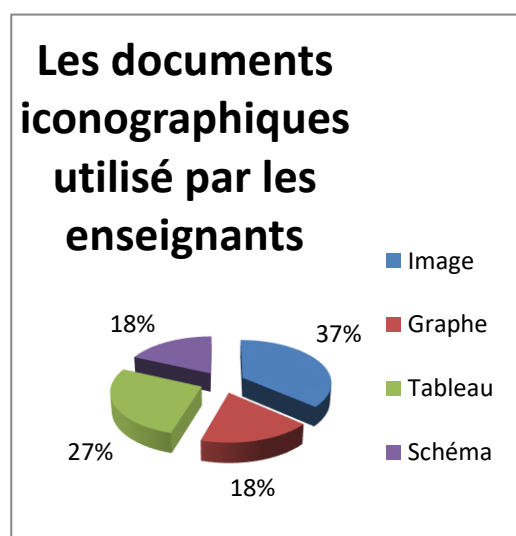


Schéma	02	18
Total	12	100%

Commentaire :

D'après ces réponses, il s'avère que les enseignants utilisent beaucoup plus les documents avec des images par rapport aux autres documents. Cela peut signifier que les apprenants sont plus motivés lorsqu'il s'agit de s'exprimer à partir d'images que les tableaux ou autres.

-Question 11 : Les mesures de choix des supports:

-Commentaire :

Cette question a suscité presque les mêmes réponses chez les enseignants questionnés car ils estiment que le choix des supports se fait en fonction de deux éléments primordiaux :

- Le niveau des apprenants et leur motivation,
- Les objectifs du projet, de la séquence et de l'activité en cours.

-Question 12 : L'exploitation des documents iconographiques

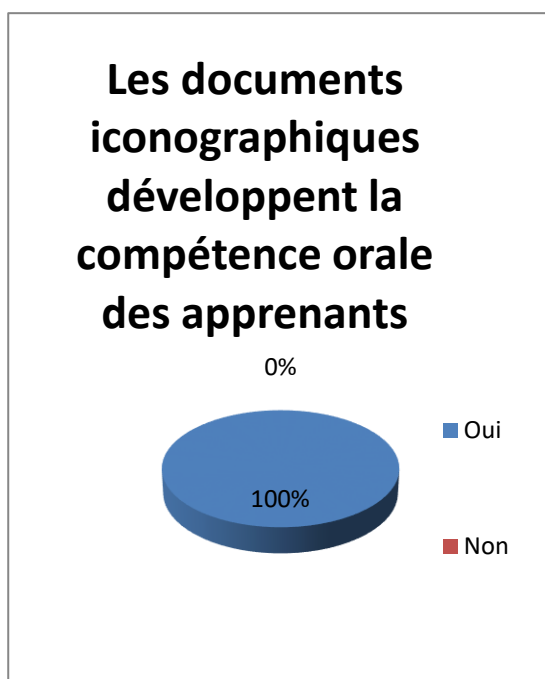
-Commentaire :

Cette question a donné lieu à différentes réponses. Chaque enseignant a sa propre démarche, parmi les réponses obtenues nous citons quelques-unes, les autres figurent dans les annexes :

Nous remarquons qu'il existe des enseignants qui visionnent ses documents iconographiques choisis (image, tableau, schéma), ensuite les analysent et les expliquent dans le but de les donner aux apprenants pour les interpréter, (voir annexe 04 et 05) .

-Question 13 : L'avis des enseignants sur l'apport des documents iconographiques en cours d'oral.

Les documents iconographiques développent la compétence orale des apprenants	Effectif	%
Oui	12	100
Non	00	00
Total	12	100



-Commentaire :

Les réponses ci-dessus montrent clairement que les enseignants pensent que les documents iconographiques favorisent l'appropriation de la compétence orale chez les apprenants. Cela peut signifier que ce genre de support est efficace dans le processus de l'enseignement/apprentissage de l'oral.

Les enseignants ont exprimé leurs opinions en donnant plusieurs réponses, parmi lesquelles nous citons les suivantes:

« *Les documents iconographiques ne sont pas compliqués, ce qui permet à l'apprenant de porter un regard, de donner son point de vue, et s'exprimer sur son observation* ». (Voir annexe 04). « *Effectivement, l'apprenant a une meilleure approche. Il ne demeure plus dans le circuit traditionnel, texte, phrase,...il se construit sa propre information, il est "booster"* » (voir annexe 06).

5.2. Interprétation des résultats

Les résultats obtenus lors de l'analyse du questionnaire démontrent que les documents iconographiques proposés dans le manuel de 2^{ème} AS, sont inutiles et ne répondent pas au besoin communicatif des apprenants. Ils ne sont pas intéressants, et leur caractère ambigu et flou ne suscite pas la curiosité des apprenants, car ils ne sont pas actualisés et manquent surtout d'authenticité.

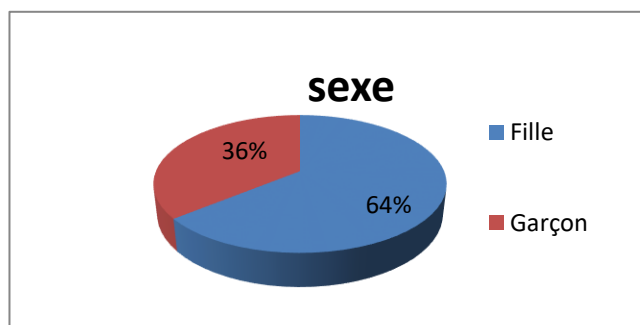
La majorité des enseignants questionnés déclarent qu'ils ne sont pas rentables et qu'ils ne motivent pas les apprenants et même les apprenants sont conscients de cela, ce qui explique la difficulté à les comprendre, à les décoder pour les interpréter et les commenter par la suite.

Toutefois, les enseignants reconnaissent que l'exploitation de ces supports pourrait développer la compétence d'expression orale des apprenants si l'enseignant opte pour le bon choix de support, et met en œuvre des stratégies propices. En effet, le manuel scolaire en propose pour toutes les activités de compréhension afin de réaliser le cours et d'aider l'apprenant à s'exprimer. Chaque enseignant a sa méthode d'exploitation, il suffit juste de savoir les adapter.

5.3. Les documents iconographiques vus par les apprenants

-Question 1 : Répartition selon le sexe.

Sexe	Effectif	%
Fille	25	64%
Garçon	14	36%
Total	39	100%

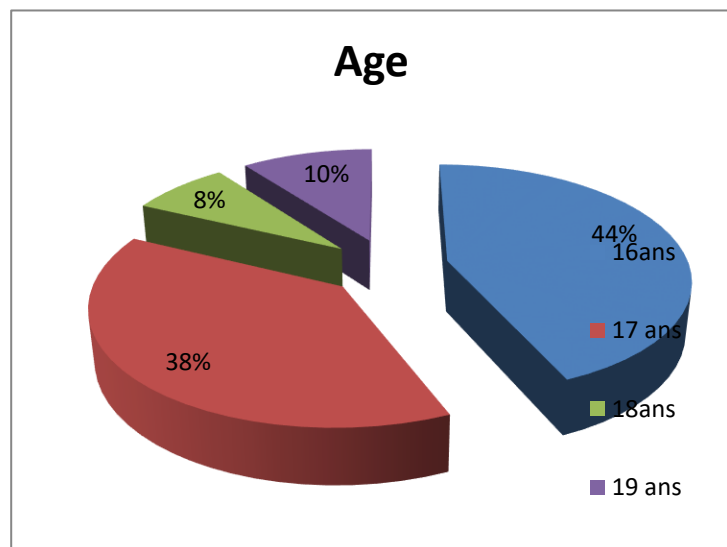


-Commentaire :

Les graphes ci-dessus montrent que le nombre de filles dépasse celui des garçons (filles 64%, garçons 36%). Ce décalage peut-être du à deux principales causes : les filles s'intéressent plus aux études que les garçons et ces derniers préfèrent quitter l'école et aller travailler (pour des raisons financières). Aussi, les derniers recensements en Algérie montrent que le sexe féminin est majoritaire à l'école dans le pays.

-Question 2 : Répartition selon l'âge.

Age	Effectif	%
16 ans	17	44%
17 ans	15	38%
18 ans	03	08%
19 ans	04	10%
Total	39	100%

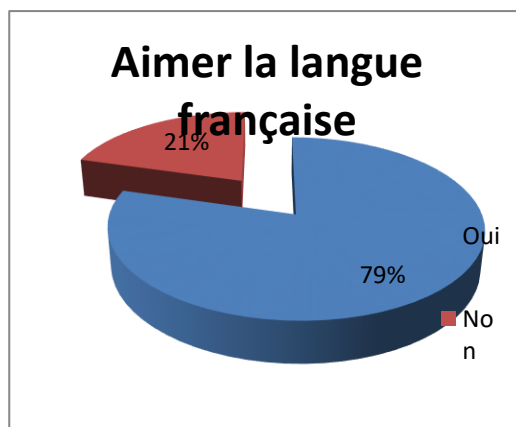


-Commentaire :

Ces représentations graphiques nous indiquent que la plupart des apprenants (72%) sont âgés entre 16 et 17 ans, ce sont des apprenants qui ne présentent pas un retard dans leurs scolarités, toutefois (18%) âgés entre 18 et 19 ans, ces apprenants ont été déjà recalés durant leurs scolarités.

-Question 3 : L'admiration de l'étude de la langue française par les apprenants.

Aimer la langue française	Effectif	%
Oui	31	79%
Non	08	21%
Total	39	100%

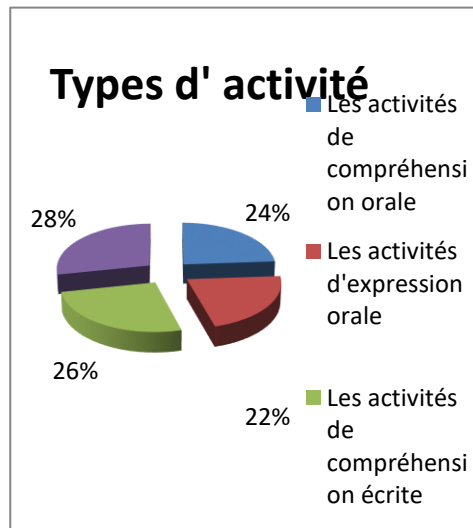


-Commentaire

À travers ces réponses, nous constatons que la majorité des apprenants s'intéressent à la langue française (79%), cependant une minorité (21%) n'éprouve aucune envie de l'apprendre.

Question 4 : Les activités préférées en cours de français.

Types d'activités	Effectif	%
Les activités de compréhension orale	11	24%
Les activités d'expression orale	10	22%
Les activités de compréhension écrite	12	26%
Les activités d'expression écrite	13	28%
Total	46	100%

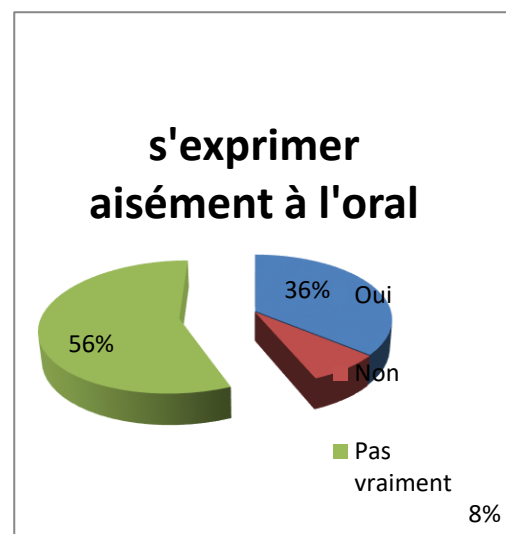


-Commentaire :

D'après les chiffres ci-dessus, les activités d'expression écrite sont les préférées des apprenants avec (28%), nous retrouvons ensuite, les activités de compréhension écrite avec (26%), puis les activités d'expression orale (24%) et à la fin les activités de compréhension orale (22%). A travers ces réponses, nous constatons que les apprenants préfèrent les activités d'ordre écrit.

-Question 5 : La capacité des apprenants à s'exprimer à l'oral.

S'exprimer aisément à l'oral	Effectif	%
Oui	14	36%
Non	03	08%
Pas vraiment	22	56%
Total	39	100%

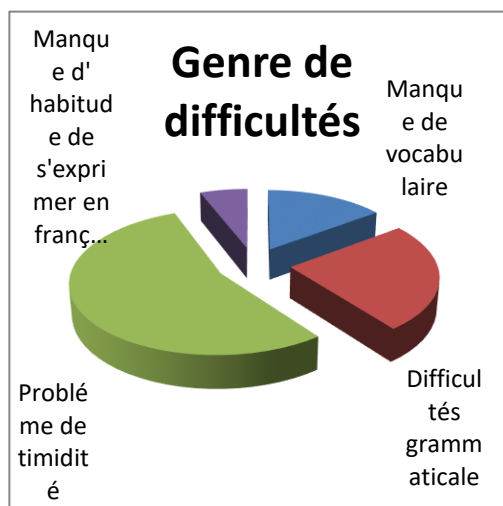


-Commentaire :

Les résultats ci-dessus montrent que la plupart des apprenants n'arrivent pas à s'exprimer facilement à l'oral (ce résultat explique le choix des activités écrites dans la question précédente). Nous comprenons alors que la plupart de ces élèves rencontrent des difficultés d'expression.

-Question 6 : Les difficultés rencontrées par les apprenants lors de l'expression orale.

Genre de difficultés	de	Effectif	%
Manque de vocabulaire		03	07%
Difficultés grammaticales		05	12%
Problème de timidité		11	27%
Manque d'habitude de s'exprimer en français		22	54%
Total		41	100%

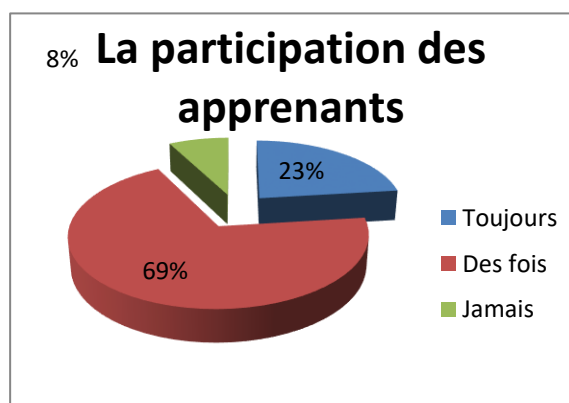


-Commentaire :

A travers ces données, nous remarquons que le problème le plus rencontré par les apprenants lors de l'expression orale est le manque d'habitude avec 54%, suivi du problème de timidité puis les difficultés grammaticales et en fin le manque de vocabulaire à un taux bas.

-Question 7 : La participation des apprenants lors d'une activité d'expression orale.

La participation des apprenants	Effectif	%
Toujours	09	23%
Des fois	27	69%



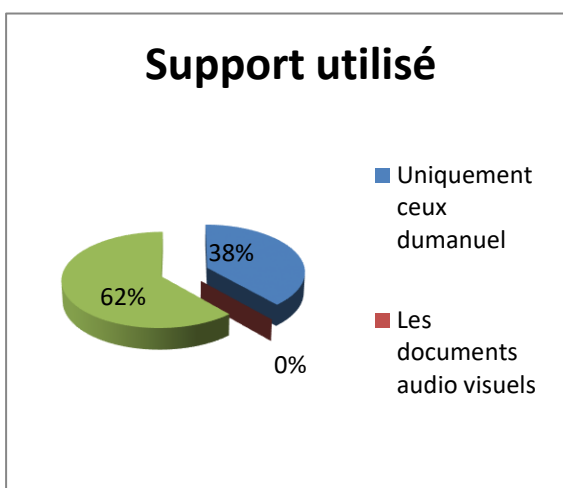
Jamais	03	08%
Total	39	100%

-Commentaire :

D'après ce graphe, il s'avère que la majorité des apprenants ne participent que rarement. Cela peut être justifié par les problèmes qu'ils rencontrent et les difficultés qu'ils éprouvent à s'exprimer oralement. (Voir la question précédente).

-Question 8 : Les supports utilisés par l'enseignant en classe.

Le support utilisé	Effectif	%
Uniquement ceux du manuel	15	38%
Les documents audio visuels	/	00%
Les documents iconographiques	24	62%
Total	39	100%



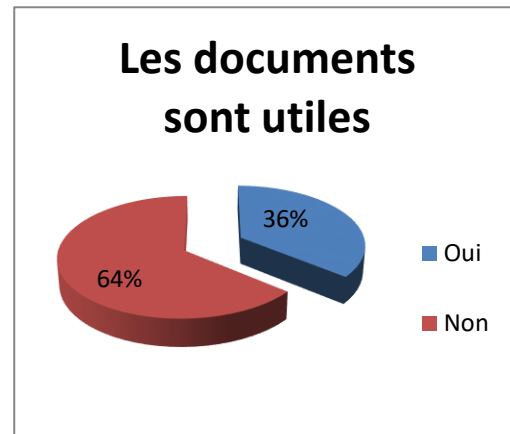
-Commentaire :

En observant le tableau ci-dessus, nous constatons que les supports les plus utilisés sont en premier lieu les documents iconographiques (62%) (y compris les images, les tableaux, les graphes, les schémas,...). Puis, en second

lieu, les supports proposés dans le manuel (38%), cependant aucun enseignant n'utilise les supports audio visuels.

-Question 9 : L'utilité des documents iconographiques proposés dans le projet 01du manuel.

Les documents sont utiles	Effectif	%
Oui	14	36%
Non	25	64%
Total	39	100%

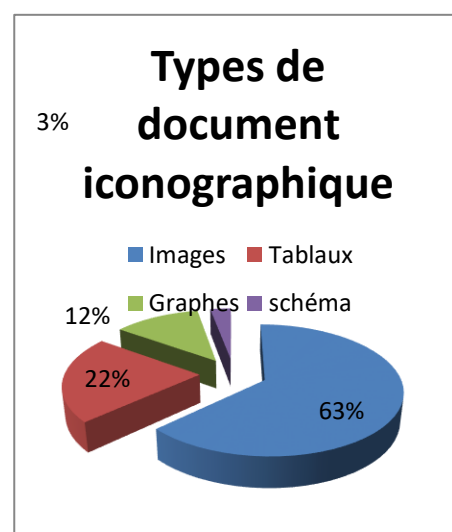


-Commentaire :

Ces deux graphes montrent une divergence de réponses entre une minorité qui considère que ces documents sont intéressants et une majorité qui les voit inutiles. Ces réponses signifient que les apprenants sont conscients de l'inutilité de ces documents qui ne sont pas authentiques.

-Question 10 : Les documents préférés selon les apprenants.

Types de document iconographique	Effectif	%
Images	26	58%
Tableaux	09	20%
Graphes	05	11%
Schémas	05	11%



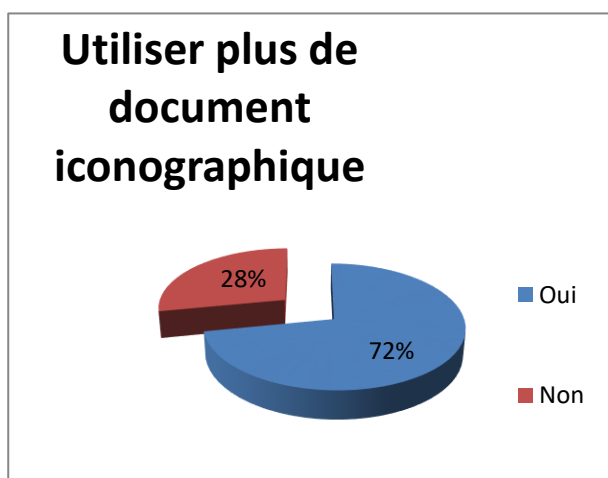
Total	45	100%
-------	----	------

-Commentaire :

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que la plupart des apprenants (58%) préfèrent l'apprentissage en utilisant les images, tandis qu'un petit nombre opte pour les tableaux, et enfin une minorité a choisi les schémas et les graphes. De ce fait, nous pouvons comprendre que les images motivent plus les apprenants car elles représentent les choses de manière plus claire et plus simple. Sans oublier que les couleurs qu'elles comportent sont plus attractives et plus stimulantes.

-Question 11 : L'aspiration des apprenants sur l'utilisation des documents iconographiques en cours d'expression orale.

Utiliser plus de document iconographique	Effectif	%
Oui	34	87%
Non	05	13%
Total	39	100%



-Commentaire

Ces réponses indiquent que la majorité des apprenants (87%) souhaitent que leurs enseignants utilisent les documents iconographiques. Parmi les réponses recueillies, nous citons les justifications suivantes : « *Parce qu'on apprend beaucoup de choses et on améliore notre compétence orale, et aussi notre langue va être améliorée* » (voir annexe 07).

« *Pour améliorer notre niveau de français et pour mieux comprendre les leçons* » (voir annexe 08).

5.4. Interprétation des résultats

Les apprenants questionnés (avec un taux de 100%) souhaitent que leurs enseignants utilisent plus souvent ce genre de documents, ce qui révèle qu'ils se trouvent à l'aise et se sentent créatifs en travaillant sur ces documents. Cela veut dire également, que ce genre de support a un effet positif sur le développement de la compétence orale chez les apprenants, dans la mesure où il facilite la compréhension chez les élèves et éveille leurs esprits, ce qui va rendre la tâche d'expression plus plaisante et favorise le déroulement du cours et mène à l'aboutissement aux objectifs visés.

De l'analyse des questionnaires destinés aux élèves, il ressort aussi que même les élèves sont conscients de l'importance des documents iconographiques, et ils souhaitent que les enseignants les introduisent souvent dans la classe. Ils ont également confirmé l'efficacité de ce genre de documents pour le développement de leur compétence orale en langue française. D'une manière ou d'une autre, ces élèves se sentiront autonomes, car ils ne sont plus les petits qui doivent réciter des comptines ou des chansons....désormais, ils sont appelés à donner leurs points de vue librement et à travailler leur imaginaire à travers le visuel.

Cependant, l'enseignant doit choisir des supports qui attirent l'attention des apprenants et qui ne les ennuient pas, tout en utilisant des stratégies qui conviennent, c'est-à-dire, inciter au lieu d'obliger à prendre la parole, encourager, faciliter les choses qui apparaissent compliquées...etc. C'est ce que nous avons déduit à travers les résultats des questionnaires et des séances d'observations.

En somme, un support pourrait être choisi en fonction de l'âge des apprenants, leurs motivations et les compétences ciblées, et il devrait être exploité pour le cours et pour les activités d'expression orale.

6. Les documents iconographiques en classe de français

6.1. Description des séances

***Séance d'observation n= 01:**

Date : 18/12/2019.

Classe : 2ème technique math.

Durée : 1 heure (de 11 à 12h).

Support didactique : support proposé par l'enseignant.

Projet 01 : Concevoir et réaliser un documentaire.

Objet d'étude : le discours objectivé.

Séquence 03 : Commenter des représentations graphiques.

Activité 01 : compréhension orale.

Déroulement de la séance:

Au début de la séance, l'enseignant prépare les élèves en posant quelques questions, sur le sujet du jour, tout en employant un vocabulaire simple à la portée de tous les apprenants:

L'enseignant : *Sur quelle planète vivons-nous ? Comment elle s'appelle ?*

Les élèves : *la terre*

L'enseignant : *Elle a un autre nom, lequel ?*

Un élève: *la planète bleue*

Puis l'enseignant continue : *pourquoi on l'appelle la planète bleu et non pas noire ou blanche ?*

Le même élève répond toujours : *parce que lorsqu'on la voit de l'extérieur elle nous semble bleue, ou bien la plus grande surface est bleue.*

*Nous remarquons pendant ce questionnement que les élèves sont plus à l'aise lorsqu'ils donnent des réponses collectives ; à titre d'exemple nous pouvons citer cet échange:

L'enseignant : *où peut-on voir l'eau ?*

Les élèves (en donnant des réponses collectives) : *dans les mers, les océans, la pluie, la neige, les fleuves, ...*

Puis l'enseignant ajoute que l'eau existe partout, même dans le corps des êtres humains, les plantes, les aliments (fruit, légumes,...),...etc.

Après ce dialogue, l'enseignant informe ces apprenants qu'il va lire un extrait à haute voix (qui parle de l'eau), et qu'ils doivent l'écouter attentivement et prendre un maximum de notes. D'abord, l'enseignant commence à lire l'extrait à haute voix (voir annexe 10). Son débit moyen et sa vitesse lente ont permis aux élèves d'être attentifs et de prendre notes. Ensuite, il relit encore une fois l'extrait afin de permettre aux élèves de vérifier leurs notes ; certains élèves se contentent d'écouter, et d'autres profitent de cette deuxième lecture pour collecter plus d'informations.

Après l'écoute et la prise de notes, l'enseignant demande aux apprenants de reprendre leurs notes pour en faire une petite production orale, à dire devant leurs camarades. Les élèves restent silencieux, l'enseignant essaye de débloquer la situation en tenant des propos motivants et réconfortants :

« Vous êtes tous du même niveau, donc même si vous commettez des erreurs personnes ne va vous critiquer mais au contraire, c'est en faisant des essais que vous allez mieux apprendre, donc quel est le premier courageux qui va nous présenter sa production ? ».

Enfin, les élèves commencent à lever leurs doigts pour prendre la parole et présenter leurs productions, l'enseignant laisse donc tout le monde s'exprimer ; mais nous n'avons pu noter qu'une seule production qui nous semble la plus cohérente.

L'élève : *l'eau recouvre plus de 70% de la surface de la terre. Elle se trouve dans l'air et le sol, elle remplit les océans, les fleuves et les lacs. C'est la source de vie de chaque être vivant ; elle constitue 65% du corps humain, 70% de celui de l'éléphant, 80% d'une pomme de terre et 95% de la tomate.*

Pour les autres productions, nous avons remarqué qu'elles manquaient de cohérence et de cohésion. Les élèves ont repris le même vocabulaire et leurs prises de notes telles qu'elles sont et ils ont même parfois supprimé quelques idées essentielles. L'enseignant a remarqué qu'il y a même ceux qui ont écrit tout l'extrait lu, et d'autres qui ne voulaient pas présenter leurs travaux. Cela s'explique par la timidité, le manque de confiance en soi et le manque d'habitude chez ces apprenants.

A la fin de la séance, l'enseignant transforme le contenu de l'extrait en un tableau, et demande aux élèves de le compléter en s'appuyant sur leurs prises de notes, puis de proposer un titre convenable pour ce passage.

(A)	(B)
-la pomme de terre.	-%
-le corps de l'homme.	-%
-la tomate.	-%
-la surface du globe.	-%
-Le corps de l'éléphant.	-%

Après un instant, l'enseignant annonce la fin de la séance et demande aux élèves de compléter le travail chez eux.

***Séance d'observation n 02:**

Cette séance de cours était consacrée à l'expression orale :

Date : 09/01/2020.

Classe : 2ème technique math.

Durée : 1 heure (de 10 à 11h).

Projet 01 : Concevoir et réaliser un documentaire.

Objet d'étude : le discours objectivé.

Séquence 03 : Commenter des représentations graphiques.

Activité 01 : expression orale.

***Déroulement de la séance :**

Pour travailler la compétence de l'expression orale, l'enseignant a choisi d'établir une enquête d'âge en ayant recours à la liste de ses apprenants, sur laquelle leurs dates de naissances sont mentionnées.

L'enseignant a informé les élèves qu'il va leur faire écouter une série de dates de naissances, en utilisant leur propre liste, mais sans donner les noms des élèves. Ils vont devoir prendre notes pour recenser combien d'entre eux sont nés en 1998, 1999, 2000. Ensuite chaque élève sera appelé à présenter les données collectées sous forme d'une représentation graphique.

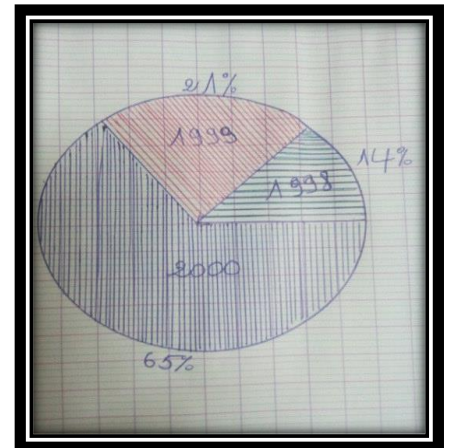
L'enseignant commence à lire les dates et les apprenants prenaient notes. La plupart des élèves ont établi un tableau avec les dates citées (1^{er} colonne 1998/ 2^{ème} colonne 1999 et troisième colonne 2000), et à chaque fois qu'ils entendent une date, ils mettent une croix dans la colonne qui convient. D'autres ont choisi de faire des histogrammes ou des cercles.

Puis, l'enseignant a demandé aux élèves de présenter oralement à leurs camarades ce qu'ils remarquent à partir des notes prises, c'est-à-dire d'analyser et d'interpréter les graphes. Au début, c'est toujours la même scène qui se reproduit, les apprenants bloquent à prendre la parole. Après un instant, l'enseignant intervient et tente d'inciter les élèves à s'exprimer, un par un, certains acceptent de parler et de dire leurs commentaires, d'autres s'abstiennent de s'exprimer.

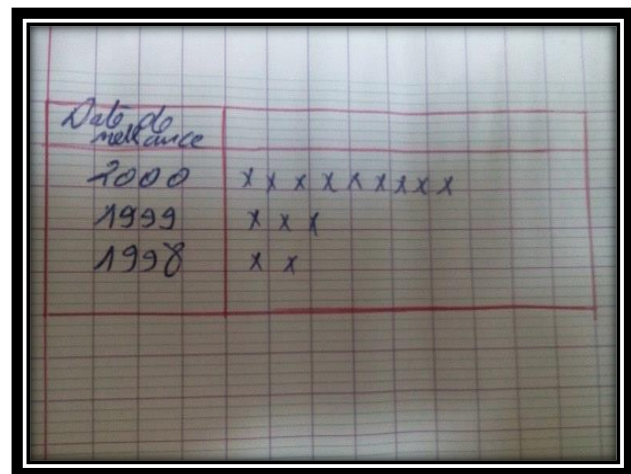
Parmi les expressions des élèves, nous avons pu récupérer les suivantes :

Elève 01 : « *En observant le cercle relatif, je peux dire que la plupart des élèves sont nés en 2000, avec un*

pourcentage de 65% ; puis, il suit ceux qui sont nés en 1999 avec un pourcentage de 21% et à la fin les élèves nés en 1998 avec 14%. De ces résultats, je constate que la plupart de nous sont âgés de 17ans».



Elève 02 : « D'après le tableau que j'ai fait, je remarque que les élèves nés en 2000 sont plus nombreux (9élèves) que ceux nés en 1999 (3élèves) et 1998 (2 élèves). Cela peut montrer que la plupart d'entre nous n'ont jamais redoublé dans les années passées ».



A la fin de la séance, l'enseignant a demandé à ses apprenants de préparer à la maison, une présentation orale d'un document iconographique de leur choix pour la séance prochaine. Ce travail, selon l'enseignant, a pour objectif de créer chez eux l'habitude d'interpréter et de présenter ce genre de documents. En ce qui concerne le choix de support, l'enseignant a ajouté :

Le choix du support dépend d'abord de la spécialité d'étude des apprenants et de la compétence visée. Avec une classe de Technique Math, j'ai voulu m'appuyer sur les graphiques. Je n'ai pas donné un type précis mais j'ai laissé le choix aux élèves eux-mêmes, comme ça ils vont apprendre quand est ce qu'ils vont établir un tableau, un diagramme ou un cercle, et c'est ce qu'ils vont rencontrer tout au long de leur cursus universitaire.

6 .2. Interprétation

En observant ces deux expressions et même celles que nous n'avons pas pu présenter, nous constatons que les apprenants utilisaient un vocabulaire simple, leur débit était moyen, avec beaucoup d'hésitation lors de la présentation orale. Concernant la mimique, nous avons également remarqué l'absence de la gestuelle, ce qui s'explique par la timidité, le manque de confiance en soi et le stress chez les apprenants. Ces problèmes semblent être dus au manque d'habitude de s'exprimer oralement.

De ce fait, nous pensons que les enseignants ne sont pas uniquement censés travailler l'expression orale en classe, mais aussi de faire apprendre aux apprenant à utiliser la mimique et la gestuelle mais aussi les autres règles de l'expression orale.

7. Conclusion partielle

A travers l'analyse de notre corpus, nous constatons que les documents iconographiques sont utiles et rentables comme supports illustrés lors de l'enseignement/apprentissage du FLE, ils aident l'enseignant à faire progresser les compétences orales, particulièrement la compétence d'expression orale puisqu'ils les incitent à prendre la parole pour argumenter, commenter, expliquer,... (Soit une image, soit un tableau, ...), à condition de bien choisir le document selon les critères suivants : supports motivants, clairs, et surtout authentiques.

Ainsi, notre enquête a montré que les documents intégrés dans le manuel de 2^{ème} AS ne sont pas intéressants et ne motivent pas les apprenants, ce qui a poussé les enseignants à travailler sur des supports de leurs propre choix.

De ce fait, nous pensons que les concepteurs des manuels doivent revoir les contenus du manuel scolaire de 2^{ème} AS, surtout la partie réservée aux documents iconographiques en proposant d'autres documents plus motivants et plus riches, pour un meilleur enseignement de la compétence orale chez les élèves.

Conclusion générale

Conclusion générale

Tout au long de ce travail de recherche, nous avons essayé de montrer la réalité de l'importance des documents iconographiques dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE, plus particulièrement dans l'acquisition de la compétence d'expression orale. Autrement dit, nous avons tenté de démontrer l'apport de ces documents dans l'installation de cette compétence communicative chez les apprenants de 2^{ème} AS.

De ce fait, nous avons recouru à un cadrage théorique qui présente les différents concepts, notions et quelques généralités en relation avec le thème. Cette partie, nous a permis d'extraire des éléments et des critères fondamentaux sur lesquels nous nous sommes basés pour établir la partie expérimentale.

Pour la partie pratique, nous avons opté pour deux méthodes ; la première était l'analyse d'une partie du manuel scolaire de 2^{ème} AS (la séquence 03 du projet 1 : commenter des représentations iconiques et/ ou graphique), dans la seconde, nous avons effectué une enquête dans deux établissements scolaires. Durant cette dernière, nous avons distribué des questionnaires (pour les enseignants et les apprenants), et nous avons également assisté à deux séances d'observation(une séance de compréhension orale et une autre d'expression orale). Les constats auxquels nous avons abouti nous ont permis de confirmer les deux premières hypothèses et d'infirmer la troisième. Ces résultats nous ont conduits à dégager les conclusions suivantes :

- a-** Les documents iconographiques peuvent faire progresser la compétence d'expression orale lorsqu'ils sont adaptés au niveau des apprenants. C'est pourquoi ils doivent impérativement être motivants, et doivent également répondre aux critères suivants : supports clairs, stimulants et actuels. Les documents iconographiques offrent l'opportunité aux apprenants d'être autonomes.
- b-** Les supports proposés dans le manuel scolaire de 2^{ème} année secondaire manquent d'authenticité pour être exploités en classe de FLE.
- c-** Les apprenants présentent encore quelques difficultés à l'oral. Ceci résulte de facteurs persistants tels que : le stress, le manque de confiance en soi, la timidité et même le manque d'habitude de s'exprimer en face des autres.

Alors, une prise en charge psychologique et pédagogique est nécessaire pour franchir ces obstacles.

Toutefois, nul ne peut nier que les supports iconiques, par leur aspect attractif et ludique jouent un rôle primordial dans le processus de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères. Aussi, ces documents comportent une diversité de support, qui mérite de constituer un champ d'investigation très important à exploiter dans le domaine de didactique du FLE.

Références bibliographiques

Bibliographie

Ouvrage:

- BEACCO, J-C., 2007, *L'approche par compétence dans l'enseignement des langues*. Les éditions Didier, Paris.
- Besse, H., 1984, *Sur quelques aspects culturels et métalinguistiques de la compréhension d'un document en classe de langues*, Tranel 6 – Université de Neuchâtel, Suisse.
- Chenaru, C., Avril, 2013, *Pour une définition des documents authentiques*, Buzau, Roumanie.
- Cuq, J., et Gruca, I., 2003, *Cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, PU de Grenoble.
- Demougin, F., 2012 *Image et classe de langues : quels chemins didactiques ?*
- Druin, A-M., 1987, *Des images et des sciences » in communiquer les sciences*, Aster n°4. Lyon.
- Eco, E., 2014, *Les limites de l'interprétation*, Grasset, Paris.
- Ollivier, B., 1992, *Communiquer pour enseigner*, Hachette, collection pédagogies pour demain- Librairie Decitre.
- Robert, J-P., 2002, *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, Ophrys, Collection L'essentiel français.
- Rosier, J-M., 2002, *La didactique de Français, que sais-je ?*, n°26-56, PUF, Paris.
- Sorez, H., 1995, *Prendre la parole*, Hatier, Collection profil pratique, Paris.
- Suffys, S., 2000, *Un oral, des « oraux », et autres voies orales en recherches*, 33, Presse de l'université Charles-de-Gaulle, Lille3.
- Tagliante, C., 2006, *La classe de langue*, Techniques et pratiques de classe, CLE International, France.
- Xavier, R., et Benbouzid, B., novembre 2006, *L'approche par les compétences dans l'école algérienne*, Alger.

Thèse:

- Benamar, R., 2016, *Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE au secondaire algérien: enjeux et perspective*, Thèse de doctorat de didactique université Aboubakr Belkaid-Tlemcen.

Mémoires Consultés :

- Abbès, B., 2013/2014, *Le développement de la compétence discursive à travers Les pratiques de classe de FLE Cas : de la production orale en quatrième année de l'enseignement moyen*, université d'El-Oud.
- Belhadi, D., 2011/2012, *Evaluation de l'expression orale en classe de troisième année secondaire*, mémoire de master, université de Bejaia.
- Boufoudi, A., 2012/2013, *L'exploitation de l'image comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE: cas des apprenants de la 3^{ème} année primaire*, mémoire de master, université de Bejaia.
- Ouali, Amal., 2009, *Les activités orales au cycle moyen (cas de classe de : 2 et 3 AM)*, université Constantine 1.

Dictionnaire :

- Dictionnaire Larousse, 2009, Poche, Collectif Larousse, Paris.
- Dictionnaire le Robert, 2013, Collectif Josette Rey- Debove, Alain Rey.

Sitographie :

Articles :

- Puren, C., 1988, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Nathan- clé international, Paris.

(<http://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/1988>). [Consulté le 06 Décembre 2019 à 11 : 34 h].

- Roux,R., janvier 2010, CP Art visuel/ia06/eac/file/PDFAV/dessin%20dfinition.pdf).inspection académique, (<http://www.ac nice.fr>). [Consulté le 01 Mars 2020 à 13 : 30 h].
- Seara, A-R., 2001, *L'évolution des méthodologies dans l'enseignement de français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours*.

(http://qinnova.uned.es/archivos_publicos/qweb_paginas/4469/revista1articulo8.pdf).

[Consulté le 09 Décembre 2019 à 15 : 23h]

- *L'ESTAMPE, L'ART DE MULTIPLE*, novembre 2011, bibliographie nationale de France, Direction des collections département de littérature et art.

(<http://www.bnf.fr/documents/biblio-estampe.pdf>). [Consulté le 01 Février 2020 à 10 :38 h]

- *Définition de la carte postale.*

<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/définition/carte-postale/>. [Consulté le 01 Février 2020 à 11 :05 h]

- *Les documents iconographiques en classe de langue*

<http://www.étudier.com/dessertation/documenticonographique/308210.htm> . [Consulté le 28 Janvier 2020 à 11 :09 h]

- *Présenter un document iconographique*

(<http://www.franGLISH.fr/icono/iconocomment.pdf>). [Consulté le 03 Février 2020 à 14:00 h]

- *Définition de l'oral* : www.CNTRL.fr/définition/oral. [Consulté le 11 Décembre 2019 à 10 : 30 h]

Autres

- Livre de français deuxième année secondaire.

Résumé :

Dans la présente recherche, nous avons essayé de démontrer l'utilité des documents iconographiques et leur apport dans le développement de la compétence d'expression orale chez les apprenants, plus particulièrement ceux de 2ème année secondaire.

Pour cela, nous avons recouru à un cadrage théorique dans lequel nous avons défini différents concepts qui s'articulent autour la notion des documents iconographiques, comme nous avons aussi analysé une partie du manuel scolaire (la séquence 03 du projet01). Concernant la partie pratique, nous avons choisi de la réserver à l'analyse de notre enquête constituée : d'un questionnaire pour les enseignants, d'un autre pour les apprenants et d'une description de deux séances d'observation de classe effectuées au niveau du lycée KHEMISTI Mohamed à Mostaganem.

Enfin, dans la conclusion générale nous avons confronté tous les données recueillies et les constats réalisés aux hypothèses proposées pour pouvoir répondre aux questionnements de cette recherche.

Abstract:

In this present research, we have tried to demonstrate the usefulness of iconographic documents and their contribution to the development of oral expression skills in learners, especially those in the 2nd year of secondary school.

For this, we resorted to a theoretical framework in which we defined different concepts which revolve around the notion of iconographic documents, as we also analyzed part of the school textbook (sequence 03 of project01). Regarding the practical part, we have chosen to reserve it for the analysis of our survey consisting of: a questionnaire for teachers, another for learners and a description of two class observation sessions carried out at level of the KHEMISTI Mohamed high school in Mostaganem.

Finally, in the general conclusion we compared all the data collected and the findings made with the hypotheses proposed in order to be able to answer the questions of this research.

